

Bulletin Numismatique

Février 2022

Éditeur : cgb.fr • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU
Infographie : Emilie BOUVIER - Charline HUSSON • Hébergement : OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix
Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : presse@cgb.fr



SOMMAIRE

- 3 PANNEAU D’AFFICHAGE
- 4-6 DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS
- 7 NOUVELLES DE LA SENA
- 8 LES BOURSES
- 10-11 RÉSULTATS LIVE AUCTION BILLET JANVIER 2022
- 12-13 HIGHLIGHTS LIVE AUCTION MONNAIE MARS 2022
- 14-15 HIGHLIGHTS INTERNET AUCTION BILLET FEVRIER 2022
- 16 LE COIN DU LIBRAIRE : LE CATALOGUE DES MONNAIES MONÉGASQUES DANS LE NOUVEAU «GADOURY ROUGE» 2021
- 18-21 NÉRON LE MONSTRE, LUCIUS LE BRAVE, PARTIE 2
- 22 NEWS DE PCGS EUROPE
- 22 UN JETON INÉDIT
- 24-27 LOCATION DU DRAPEAU DE GÈNES PAR LA PERFIDE ALBION OU BUFFALA À L’ITALIENNE.
- 28 NOUVELLE MONNAIE DE CONSTANS POUR L’ATELIER DE LYON
- 29 REMARQUES SUR UN PRÉCÉDENT ARTICLE
- 30-31 LES SÉRIES PROBABLES DU BILLET DE 50 FRANCS JACQUES CŒUR
- 32-33 LES ÉTRANGES SYMBOLES DE SISCIA (348-350 AP. J.C.)
- 34-36 POURQUOI CERTAINES MONNAIES PRENNENT DE LA VALEUR ALORS QUE D’AUTRES EN PERDENT ; COMMENT “ÉVITER” LES MAUVAIS CHOIX QUEL QUE SOIT LE MONTANT ALLOUÉ ?
- 37-38 UN FAUSSAIRE HABILE, MAIS MAL INFORMÉ
- 39 MONNAIES ROYALES INÉDITES
- 40-43 LES MONNAIES D’UN ORIGINAL AU XVIIIÈ SIÈCLE : CHARLES DE LORRAINE-REMONCOURT, BÂTARD DE LORRAINE ET PRINCE-ABBÉ IMPÉRIAL DE GORZE.

ÉDITO

Il y a quelques mois, nous nous interrogeons sur la problématique suivante : qu’est-ce qui fait le prix d’une pièce ? Certes, il n’est pas toujours évident d’y répondre car même si des critères objectifs pourraient être mis en avant, la dimension émotionnelle que porte telle ou telle monnaie aux yeux de son éventuel acquéreur demeure non négligeable. La valeur de chaque monnaie renferme ainsi une part fluctuante de subjectivité qui peut faire évoluer son prix de manière plus ou moins significative, notamment dans le contexte d’une vente aux enchères. Son prix peut alors s’envoler au cours d’une bataille acharnée opposant une poignée de collectionneurs prêts à en découdre. Néanmoins, et bien que des phénomènes de mode interfèrent parfois parmi les collectionneurs, à mon sens il n’est pas possible qu’une monnaie voie sa valeur multipliée par deux ou plus en l’espace de quelques semaines. Voir des monnaies proposées à des prix totalement décorrélés de cotes ou de résultats de vente relativement récents laisse suspecter une volonté de créer des « bulles ». Comme tout le monde le sait... un jour ou l’autre, une bulle finit toujours par éclater. Le marché de la numismatique se porte bien. Il s’inscrit dans une perspective de croissance, et nous nous en réjouissons. En revanche, toutes tentatives visant à créer des bulles peut sembler néfaste à terme pour la transparence du marché. Les investisseurs n’y verront peut-être que du feu. Mais le collectionneur, lui qui s’est doté d’une riche culture numismatique, qui a eu accès à l’intégralité des prix de ventes réalisés sur les sites internet de marchands sérieux, saura repérer la vraie valeur de l’objet proposé à un instant T. Le vieil adage semble donc toujours d’actualité : « Acheter le livre avant d’acheter la monnaie ». Enfin, si toutefois certains ouvrages n’existent pas ou sont trop onéreux, l’accès gratuit sur internet aux archives, comme sur notre site est, lui, à la portée de tous.



Joël CORNU

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L’AIDE DE :

ADF - AcSearch - American Numismatic Association - Amis de l’euro - ANAS - ANGSO - The Banknote Book - Banque de France - BidDr.ch - Bidinside - Yves BLOT - BREPOLIS - Jean-Marc DESSAL - Christian CHARLET - Collection Idéale - Emax.bid - Heritage - InfoNumis - Lefranc.net - Liechtensteiner Numismatischer Zirkel - Monnaies-rares.com - Numismata - Numisbids - PCGS - PMG - the Portable Antiquities Scheme - Sacra moneta - Laurent SCHMITT - la Séna - Sixbid - Stack’s Bowers Galleries - Agostino SFERRAZZA - Arnaud CLAIRAND - Olivier GUYONNET - Laurent BONNEAU - David BERTHOD - Louis Herveau - Fabien Alleman - Gildas SALAUN

Pour recevoir par courriel le nouveau *Bulletin Numismatique*, inscrivez votre adresse électronique à : http://www.cgb.fr/bn/inscription_bn.html.

Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l’imprimer à partir d’internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site [cgb.fr](http://www.cgb.fr) et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L’intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d’un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

HERITAGE AUCTIONS

VOICI UNE SÉLECTION DE NOTRE VENTE
DE NEW YORK EN MARS 2021,
METTEZ VOS PIÈCES DANS NOTRE PROCHAINE VENTE !



VENDU POUR
\$ 156.000



VENDU POUR
\$ 336.000



VENDU POUR
\$ 76.000



VENDU POUR
\$ 288.000



VENDU POUR
\$ 204.000



VENDU POUR
\$ 180.000



VENDU POUR
\$ 240.000



VENDU POUR
\$ 132.000



VENDU POUR
\$ 228.000

Contact aux Pays-Bas :
Heritage Auctions Europe
Jacco Scheper : jaccos@ha.com
Tél. 0031-627-291122

Contact en France :
Compagnie-de-la-bourse@wanadoo.fr
Tél. Paris 01 44 50 13 31



www.ha.com DALLAS - USA

ESSENTIEL !!!

Sur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :



Signaler une erreur



Poser une question

Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 850 000 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe se sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une au fil de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !

LES VENTES**À VENIR DE CGB.FR**

Cgb.fr propose désormais sur son site un agenda des toutes prochaines ventes. Grâce à cette nouvelle page, collectionneurs et professionnels pourront s'organiser à l'avance afin d'ajuster les dépôts aux différentes ventes prévues. Vous trouverez dans l'onglet LIVE AUCTION, deux agendas. Le premier destiné aux ventes MONNAIES, le second aux ventes BILLETS.

http://www.cgb.fr/live_auctions.html

Accès direct aux prochaines ventes **MONNAIES** :

cliquez ici

Accès direct aux prochaines ventes **BILLETS** :

cliquez ici



RESTAUREZ LA BEAUTÉ DE VOS MONNAIES

Redonnez de l'éclat et préservez en toute sécurité vos monnaies préférées.



Email: info@PCGSEurope.com



+33(0)1 40 20 09 94

AVANT



APRÈS



Rendez-vous sur www.pcgseurope.com/restoration dès aujourd'hui !

Le bureau de PCGS Paris est maintenant à une nouvelle adresse:
24 rue du 4 Septembre, 2e étage, 75002 Paris, France

LA RÉFÉRENCE DU MARCHÉ NUMISMATIQUE / NOUS SUIVRE PROFESSIONAL COIN GRADING SERVICE / BRANCHE DE COLLECTORS UNIVERSE, INC.

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

C'est décidé, vous vendez ou vous vous séparez de votre collection ou de celle de votre grand-oncle ou arrière-grand-père ! L'équipe de spécialistes de CGB Numismatique Paris est à votre service pour vous accompagner et faciliter vos démarches. Installée rue Vivienne à Paris depuis 1988, l'équipe de CGB Numismatique Paris est spécialisée dans la vente des monnaies, médailles, jetons et billets de collection de toutes périodes historiques et zones géographiques.

Deux solutions vous seront alors proposées par notre équipe : l'achat direct ou le dépôt-vente. Les cas des ensembles complets, trésors et découvertes fortuites sont, eux, traités à part. Concernant les trésors, consultez la section du site www.Cgb.fr qui y est consacrée : <http://www.cgb.fr/tresors.html>.

PRISE DE RENDEZ-VOUS

Vous souhaitez déposer/vendre des monnaies, médailles, jetons et billets ? Rien de plus simple. Il vous suffit de prendre contact avec l'un de nos numismates :

- par courriel (contact@cgb.fr) en joignant si possible à votre envoi une liste non exhaustive de vos monnaies, médailles, jetons, billets ainsi que quelques photos/scans représentatifs de votre collection.
- en prenant rendez-vous par téléphone au 01 40 26 42 97. Nous vous conseillons vivement de prendre rendez-vous avant de vous déplacer en notre comptoir Parisien (situé au 36 rue Vivienne dans le 2^e arrondissement de Paris) avec le ou les numismates en charge de la période de votre collection.
- en venant à notre rencontre lors des salons numismatiques auxquels les spécialistes de CGB Numismatique Paris participent. La liste complète de ces événements est disponible ici : http://www.cgb.fr/salons_numismatiques.html.

Dans des cas très spécifiques, nous sommes susceptibles de nous déplacer directement auprès des particuliers ou professionnels afin d'effectuer l'inventaire de leur collection.

DÉPÔT-VENTE

CGB Numismatique Paris met à la disposition des personnes qui souhaiteraient déposer leurs monnaies, médailles, jetons et billets trois solutions de vente différentes :

- à prix fixe sur les différentes boutiques en ligne du site www.cgb.fr avec possibilité d'intégration dans un catalogue papier de vente à prix marqués. Seuil minimum de valeur des monnaies, médailles, jetons et billets : 150 € par article.
- en INTERNET AUCTION pour les monnaies, médailles, jetons et billets de valeur intermédiaire. Durée de la vente trois semaines, uniquement sur internet (www.cgb.fr), avec une clôture Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Valeur minimale des monnaies, médailles, jetons et billets mis en vente : 250 €.
- en LIVE AUCTION. Vente sur internet (www.cgb.fr) avec support d'un catalogue papier, s'étalant sur quatre semaines et clôturant par une phase finale dynamique, la Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Vente réservée aux monnaies, médailles, jetons et billets estimés à 500 € minimum. Les monnaies, médailles, jetons font l'objet d'un catalogue spécifique, de même pour les billets de collection.

LES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS NUMISMATIQUES



Joël CORNU
P.D.G de CGB Numismatique Paris
Responsable de l'organisation des ventes
Monnaies modernes françaises - Jetons
j.cornu@cgb.fr



Marie BRILLANT
Département antiques
marie@cgb.fr



Nicolas ASPLANATO
Département antiques
n.asplanato@cgb.fr



Arnaud CLAIRAND
Département royales françaises
(carolingiennes, féodales, royales)
et mérovingiennes
clairand@cgb.fr



Pauline BRILLANT
Département monnaies du monde
monnaies royales
pauline@cgb.fr



Alice JUILLARD
Département médailles
alice@cgb.fr



Marielle LEBLANC
Département euros
marielle@cgb.fr



Laurent VOITEL
Département
monnaies modernes françaises
laurent.voitel@cgb.fr



Benoît BROCHET
Département
monnaies modernes françaises
benoit@cgb.fr



Laurent COMPAROT
Département monnaies du monde
et des anciennes colonies françaises
laurent.comparot@cgb.fr



Jean-Marc DESSAL
Responsable du département billets
jm.dessal@cgb.fr



Agnès ANIOR
Billets france / monde
agnes@cgb.fr



Fabienne RAMOS
Billets france / monde
Organisation des ventes
et des catalogues à prix marqués
fabienne@cgb.fr

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

UNE GESTION PERSONNALISÉE ET SÉCURISÉE



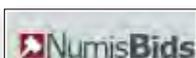
RÈGLEMENT PAR VIREMENT BANCAIRE



0
FRAIS DEMANDÉS
LORS DE LA MISE
EN VENTE

UNE EXPOSITION OPTIMALE DES OBJETS MIS EN VENTE

• Ventes (e-auctions hebdomadaires, Internet Auction et Live Auction) en ligne sur les plates-formes de vente internationales : [Numisbids](#), [Sixbid](#), [Bidinside](#), [Emax.bid](#), [Bid-dr.ch](#).



• Valorisation de vos monnaies, médailles, jetons et billets sur notre site internet www.cgb.fr auprès de la communauté des collectionneurs *via* les mailing listes (newsletters) envoyées quotidiennement.

• Accès à une clientèle de collectionneurs au niveau mondial : site Cgb.fr accessible en sept langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien, russe et chinois), catalogues à prix marqués et ventes Live Auction traduits en anglais, présence de CGB Numismatique Paris lors des plus grands salons internationaux (Berlin, Kuala Lumpur, Hong Kong, Maastricht, Moscou, Munich, New York, Paris, Tokyo...).

• Consultation des monnaies, billets, jetons et médailles disponibles sans limite de temps dans les archives de CGB Numismatique Paris et sur les sites de référencement de vente comme [AcSearch](#).

CGB ÉTAIT PRÉSENT À



DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

CALENDRIER DES VENTES 2022



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION MONNAIES

(Antiques, Féodales, Royales, Modernes françaises, Monde, Jetons, Médailles)

<p>Internet Auction avril 2022 Date limite des dépôts : samedi 05 mars 2022</p>	<p>date de clôture : mardi 26 avril 2022 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction juin 2022 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : dimanche 10 avril 2022</p>	<p>date de clôture : mardi 07 juin 2022 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction juillet 2022 Date limite des dépôts : mardi 21 juin 2022</p>	<p>date de clôture : mardi 26 juillet 2022 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction septembre 2022 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : samedi 09 juillet 2022</p>	<p>date de clôture : mardi 06 septembre 2022 à partir de 14:00 (Paris)</p>



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION PAPIER-MONNAIE

(Billets France, Monde, Anciennes Colonies françaises et Dom-Tom)

<p>Live Auction Billets avril 2022 <i>(avec le support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 14 janvier 2022</p>	<p>date de clôture : mardi 12 avril 2022 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction Billets mai 2022 Date limite des dépôts : mardi 19 avril 2022</p>	<p>date de clôture : mardi 24 mai 2022 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction Billets juillet 2022 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 15 avril 2022</p>	<p>date de clôture : mardi 05 juillet 2022 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction Billets août 2022 Date limite des dépôts : mercredi 13 juillet 2022</p>	<p>date de clôture : mardi 16 août 2022 à partir de 14:00 (Paris)</p>



Conférence à la Monnaie de Paris, 4 février 2022

La SENA vous propose ce vendredi 4 février à 18 heures en la salle pédagogique de la Monnaie de Paris et en distanciel via Zoom la conférence de M. Christophe Beyeler, conservateur général du patrimoine chargé du musée Napoléon Ier et du cabinet napoléonien des arts graphiques au Château de Fontainebleau, portant sur le sujet suivant :

« FRAPPER MÉDAILLE ET MARQUER LES ESPRITS »

Le musée Napoléon Ier du palais jadis impérial de Fontainebleau est un musée de synthèse qui entend aborder tous les aspects du « système » mis en place par Napoléon, maître d'un Grand Empire dominant une large partie de l'Europe.

La collection de monnaies et médailles rassemblée à Fontainebleau est modeste mais expressive : une trentaine de médailles en argent offertes par la veuve Sauvager en 1936, une vingtaine de médailles en bronze récemment offertes par l'antiquaire Philippe Copin, ainsi que quelques pièces de monnaie en or et en argent d'Etats italiens ayant pour souverains des membres de la famille impériale.

Ces œuvres de petit format jouent un grand rôle pour scanner un propos historique tout au long du parcours conçu sous le prisme « la France et l'Europe sous l'œil et dans la main de Napoléon », et pour donner une clé de compréhension du système économique dans la salle « Paris capitale du luxe ». Enfin, le message concentré sur la petite surface d'une médaille nourrit une approche iconographique qui permet des rapprochements saisissants : un projet dessiné de médaille sur

le thème de la Paix joue naturellement avec un bas-relief allégorique en cire « La Paix fait déteiler les chevaux de Mars du char de la Victoire, et conduit Bonaparte à l'immortalité » (titre du livret du Salon de 1802).

Le futur Grand musée Napoléon Ier, prévu à l'horizon 2026, présentera une salle « Langages au service de l'Empereur », qui juxtaposera à dessein une presse à imprimer des estampes et un balancier à frapper des médailles - soit deux arts du multiple rapprochés dans aucune autre institution au monde. Le concours de la Monnaie de Paris est vivement souhaité pour ce musée participatif, sous forme de dépôt d'un balancier fondu avec le bronze de canons russes pris à Austerlitz.

La SENA



THOMAS[®]
NUMISMATICS.COM

MONNAIES | MÉDAILLES | BILLETS | TRÉSORS DE COLLECTION

www.thomasnumismatics.com



CALENDRIER DES BOURSES ET ÉVÉNEMENTS NUMISMATIQUES

FÉVRIER 2022

- 4 Paris (75)** Réunion de la SENA, Monnaie de Paris, (18h-20h) DISTANCIEL ET PRÉSENTIEL <http://senatest.e-monsite.com/> (voir programme)
- 5 Paris (75)** Réunion de la SFN (14h à 17h) (DISTANCIEL ET PRÉSENTIEL) (info : contact@amisdufranc.org) (<http://www.sfnnumismatique.org/actualites/seance-ordinaire-du-5-fevrier>) (voir programme)
- 5 Bagnolet (93)** (B) AFEP, Hôtel Novotel (Michel Muszynski, Bruno Visentini)
- 5 Paris (75)** (N) A. G. des Amis du Franc (ADF), Le Bouillon 10 rue Saint-Marc (14h-17h) DISTANCIEL ET PRÉSENTIEL (sur inscription seulement)
- 5 Bâle (CH)** (N) 50e Bourse internationale, Congress Center Messe Basel, basler.muenzenmesse@gmail.com
- 5 Londres (GB)** (N) London Coin Fair
- 6 Taverny (95)** (N) 1er salon Numismatique international d'Île de France (SNIIF) CNA & CNT), Jules Ladoumègue 56, ave de Boissy (9h-17h) (info 06 83 00 46 34) (Laurent Schmitt)
- 12 Pessac (33)** (tc) 59e Bourse multi-collection APNP, Salle de Bellegrave, ave. du Colonel Robert Jacqui (9h-17h30) (info : 06 64 71 42 05 / 06 95 53 17 60 ; apnp@laposte.net)
- 13 Thyez (74)** (N) 40e salon de l'ANRC (Cluzes), Forum des Lacs, 269 rue des Sorbiers (9h-16h) (info : 06 85 50 58 50)
- 27 Pollestres (66)** (N), ANR, 17e Bourse numismatique, salle polyvalente Jordi Barre, ave Pablo Casals (9h à 12h30 et 14h à 18h), (<http://anr66.chez.com> ; anr66@yahoo.com; 06 31 18 51 91 ou 06 86 16 51 23)

Laurent SCHMITT

N = Numismatique B = Billets Cp = Cartes postale
 Ph = Philatélie tc = toutes collections C = Colloque
 (Bruno Visentini) = membre du CA de la FFAN
 présent sur le salon ou la manifestation

Attention, actuellement avec les conditions sanitaires qui évoluent très rapidement, de nombreux événements sont annulés ou modifiés. Avant de vous déplacer, vérifiez bien que la manifestation est maintenue !

Merci aux organisateurs de salons, bourses ou événements de nous faire parvenir leurs informations le plus rapidement possible afin de les intégrer dans un prochain calendrier.

SALON NUMISMATIQUE INTERNATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE À TAVERNY DIMANCHE 6 FÉVRIER 2022

La traditionnelle grande bourse numismatique d'Argenteuil (95) fusionne en 2022 avec le salon de Taverny (95). Les clubs numismatique d'Argenteuil et Taverny ont convenu d'un partenariat pour l'organisation d'une nouvelle bourse numismatique à Taverny dimanche 6 février 2022. La bourse se tiendra au sein du gymnase Jules Ladoumègue, 56 avenue de Boissy – 95150 Taverny – de 9h00 à 17h00.

Joël Cornu (contact@cgb.fr) vous y retrouvera sur le stand de CGB. Vous pourrez y faire l'acquisition de nos dernières parutions : *Le Franc d'Augustin Dupré* et la nouvelle édition complètement réarrangée et mise à jour de *La Cote des Billets de la Banque de France et du Trésor*, Vous pourrez également lui déposer monnaies, médailles, jetons et billets pour nos

boutiques en ligne ou l'une de nos prochaines ventes. Le calendrier des ventes est disponible ici : https://www.cgb.fr/live_auctions.html

Comme lors de l'ancienne grande bourse d'Argenteuil, 80 exposants professionnels seront présents et proposeront un large éventail de monnaies, médailles et billets. Vous trouverez également plusieurs exposants spécialisés dans la bibliophilie numismatique.

L'accès à la bourse est gratuit et un service de bar/traiteur sera assuré sur place. Un parking gratuit sera également à disposition des visiteurs.

Renseignements par email tavernumis@hotmail.fr ou téléphone au 06 83 00 46 34.

39E SALON DU PAPIER_MONNAIE DU 5 FÉVRIER 2022 (BAGNOLET)

CGB vous donne rendez-vous au prochain salon du papier-monnaie organisé par l'AFEP (Association Française pour l'Etude du Papier-Monnaie). Fabienne Ramos (fabienne@cgb.fr) et Benoît Brochat (benoit@cgb.fr) auront le plaisir de vous y présenter la nouvelle édition complètement revue de *La Cote des Billets de la Banque de France et du Trésor* parue fin novembre 2021.

Des invitations gratuites sont disponibles en notre comptoir numismatique parisien du 36 rue Vivienne (2e arrondissement) ou sur demande par email à contact@cgb.fr

Le salon aura lieu le samedi 5 février 2022 et se déroulera comme les années précédentes : Hôtel Novotel Paris Est 1 Avenue de la République 93177 BAGNOLET

Toutes les mesures nécessaires seront prises pour respecter la réglementation qui sera alors en vigueur et éviter tout risque sanitaire. La surface de la salle et la disposition des tables seront adaptées si besoin.

Plus de renseignements sur le site de l'AFEP : www.papier-monnaie.com

1^{er} Salon Numismatique International d'Ile de France "SNIIF"
Dimanche 6 février 2022
à **TAVERNY**
de 9h à 17h



Gymnase Jules Ladoumègue
56 Av. de Boissy
95150 TAVERNY

Entrée libre
Parking
Bar
Buffet

Clubs Numismatiques
Argenteuil
et
Taverny

06 83 00 46 34

tavernumis@hotmail.fr



39e Salon du Papier-Monnaie 39th Paris Paper Money Show

Paris 5 février (Feb. 5) 2022

Hôtel Novotel Bagnole
1 avenue de la République
93170 Bagnole

www.papier-monnaie.com
reservation : mm@afep.info

9:00 - 16:30

 **Gallieni**

Association Française pour l'Etude du Papier-monnaie

RÉSULTATS

LIVE AUCTION

4 Janvier 2022

cgb.fr
numismatique

Prix réalisés + 10% HT de commission acheteur



4510065

500 FRANCS ALGÉRIE 1958 P.117
6 496 €



4510482

500 FRANCS MADAGASCAR 1951 P.047A
5 041 €



4510555

100 RUPEES SEYCHELLES 1972 P.18C
4 928 €



4510098

100 DOLLARS BAHAMAS 1984 P.49A
4 704 €



4510275

SPÉCIMEN 500 NOUVEAUX FRANCS MOLIERE
1959 F.60.01SPN
4 278 €



4510519

50 POUNDS NOUVELLE-ZÉLANDE
1956 P.162C
3 696 €



4510303

100 MARK SARRE 1947 VF.49.01
8 176 €



4510351

SPÉCIMEN 1 ROUPIE -
1 RUPEE INDE FRANÇAISE 1932 P.04BS
3 360 €

RÉSULTATS

LIVE AUCTION

4 Janvier 2022

cgb.fr
numismatique

Prix réalisés + 10% HT de commission acheteur



4510261
SPÉCIMEN 50 FRANCS BLEU
ET ROSE 1920 F.14.33Sp2
3 248 €



4510542
10 FRANCS SAINT PIERRE
ET MIQUELON 1944 P.17B
3 136 €



4510290
ÉPREUVE 50 FRANCS SAINT-EXUPÉRY
1984 NE.1989
2 184 €



4510053
500 FRANCS A.O.F. 1956 P.47
2 576 €



4510269
5000 FRANCS FLAMENG 1918 F.43.01
2 688 €



4510491
5 DOLLARS MALAISIE ET
BORNÉO BRITANNIQUE 1953 P.02A



4510274
SPÉCIMEN 100 NOUVEAUX FRANCS
BONAPARTE 1959 F.59.01SPN
2 688 €

HIGHLIGHTS

LIVE AUCTION

8 Mars 2022

cgb.fr
numismatique



FME_715807

MÉDAILLE HENRI IV, PHOEBUS DISSIPE LES NUAGES
600 € / 1 000 €



BRY_724924

LOUIS D'OR DIT «AUX ÉCUS ACCOLÉS»
DIT «À LA CORNE» 1786 BB
12 000 € / 20 000 €



BRY_718133

DOUBLE LOUIS D'OR À LA MÈCHE LONGUE,
À DEUX RUBANS 1640 A
37 000 € / 50 000 €



BRY_724433

DOUBLE LOUIS D'OR DIT
«À LA VIEILLE TÊTE» 1772 W
3 500 € / 5 500 €



FWO_723758

ROUBLE 1741 CNB
5 500 € / 10 000 €



BRM_719297

AUREUS DE PROBUS
4 000 € / 7 500 €

BRY_724409

DEMI-LOUIS DIT
«AU BANDEAU» 1741 A
8 000 € / 15 000 €



BCA_714026

DENIER DE LOUIS IER LE PIEUX N.D. BOURGES
4 000 € / 6 500 €



FWO_725935

MOUTON D'OR DU BRABANT
3 800 € / 5 000 €

HIGHLIGHTS
LIVE
AUCTION
 8 Mars 2022

cgb.fr
 numismatique



FMD_724106
100 FRANCS OR, BAZOR, FLAN BRUNI
 3 000 € / 5 000 €



BMV_725461
TRIENS DE MARSEILLE
 2 500 € / 5 000 €



BGA_708041
STATÈRE À L'ŒIL,
CLASSE III, DES SUESSIONS
 1 000 € / 1 800 €



BGR_710461
DEUX DRACHMES ET DEMIE D'OR
 9 000 € / 16 000 €



FMD_724060
100 FRANCS OR NAPOLEON III, TÊTE LAURÉE 1867 BB
 2 000 € / 3 000 €



FWO_723742
PROOF 1/2 SOUVERAIN 1821
 6 500 € / 10 000 €



BRM_721629
AUREUS DE GORDIEN III
 1 500 € / 3 000 €



FWO_711349
ESSAI 2 TOMAN AH1281
 2 500 € / 5 000 €



BRM_721459
SOLIDUS DE BASILISCU ET MARCUS
 2 000 € / 3 500 €



FME_717757
MÉDAILLE DE MARIAGE, SCHAUTALER
 600 € / 1 000 €



FCO_724750
ÉPREUVE DE 20 CENTIÈMES
EN MAILLECHORT DOUBLE REVERS
 1 800 € / 3 000 €

HIGHLIGHTS

INTERNET AUCTION

Février 2022

cgb.fr
numismatique

Clôture le 15 février 2022



Lot 4520328

SPÉCIMEN 1000 FRANCS TRÉSOR PUBLIC VF.35.00S
1400 € / 2200 €



Lot 4520208

SPÉCIMEN 50 FRANCS
LUC OLIVIER MERSON F.15.01Sp
800 € / 1 500 €



Lot 4520348

500 FRANCS GUADELOUPE P.24A
1 500 € / 2 000 €



Lot 4520327

SPÉCIMEN 1000 FRANCS
TRÉSOR PUBLIC VF.34.00S
800 € / 1 500 €



Lot 4520286

50 FRANCS RACINE F.64.33B
700 € / 1 300 €



Lot 4520280

500 NOUVEAUX FRANCS MOLIÈRE F.60.09
500 € / 900 €



Lot 4520431

SPÉCIMEN 50 FRANCS LUXEMBOURG P.46SCT
500 € / 800 €



Lot 4520045

20 DOLLARS BAHAMAS P.53A
500 € / 1 000 €

HIGHLIGHTS

INTERNET AUCTION

Février 2022

cgb.fr
numismatique

Clôture le 15 février 2022



Lot 4520080
1 YUAN P.0866
500 € / 900 €



Lot 4520074
500 FRANCS CAMEROUN P.11A
500 € / 1 000 €



Lot 4520369
10 YEN INDOCHINE
(OCCUPATION JAPONAISE) P.M4
400 € / 600 €



Lot 4520057
50 DOLLARS BERMUDES P.32B
400 € / 800 €



Lot 4520123
500 PESETAS ESPAGNE P.089
400 € / 750 €



Lot 4520078
1000 FRANCS RÉPUBLIQUE
CENTRAFRICAINE P.02
400 € / 800 €



Lot 4520477
5000 FRANCS MALI P.14B
350 € / 700 €



Lot 4520001
NON ÉMIS 100 AFGHANIS P.020R
300 € / 600 €

LE COIN DU LIBRAIRE

LE CATALOGUE DES MONNAIES MONÉGASQUES
DANS LE NOUVEAU «GADOURY ROUGE» 2021

Depuis la création du «Gadoury rouge» (Monnaies françaises 1789-2021 pour la dernière édition), l'habitude a été prise par les auteurs-éditeurs, Victor Gadoury jusqu'en 1994, Francesco Pastrone depuis, d'ajouter au catalogue des monnaies françaises celui des monnaies monégasques, les Editions Victor Gadoury étant installées à Monaco depuis près d'un demi-siècle.

Tous les deux ans, le catalogue des monnaies monégasques fait l'objet d'un soin particulier afin d'être constamment amélioré. L'objectif de l'éditeur est en effet de fournir non seulement aux collectionneurs mais également aux chercheurs, aux historiens, ainsi qu'à tous ceux qui s'intéressent aux monnaies monégasques, un répertoire aussi complet que possible et bien intégré à l'histoire de la Principauté de Monaco. D'où l'importance des notices et des références nombreuses aux études spécialisées consacrées aux monnaies monégasques.

A cet égard, le catalogue 2021 peut être considéré comme exemplaire. Il comprend plus de 215 numéros, tous photographiés, répartis sur 112 pages, comprenant aussi bien les monnaies les plus récentes (2021) que les exemplaires anciens qui ont été récemment retrouvés, notamment ceux qui n'étaient connus que par les archives. La publication en 1997, pour les 700 ans des Grimaldi, de l'ouvrage *Les monnaies des princes souverains de Monaco*, préfacé par le prince Rainier III, puis les améliorations successives du «Gadoury rouge» ont en effet «fait sortir» des monnaies jusqu'alors inconnues ou seulement connues par les textes. C'est ainsi que l'on connaît désormais plusieurs variétés de la rarissime pièce de XII gros ou florin 1640 en billon ; le demi-écu de 30 sols 1643, unique, les izelottes non millésimés (1657) à l'attribution jusqu'alors controversée entre Emden et Modène alors qu'ils sont monégasques ; les demi-écus, uniques, de 30 sols 1663 et 1664, des variétés dans les luigini à la «Mademoiselle», etc. On peut d'ailleurs espérer que d'autres exemplaires inconnus aujourd'hui sortiront de leur «cachette» dans les années à venir ou que certaines attributions controversées (luigini de Malte par exemple) seront corrigées au profit de la Principauté. Par ailleurs, grâce à Olivier Charlet, beaucoup de photographies antérieures ont été améliorées.

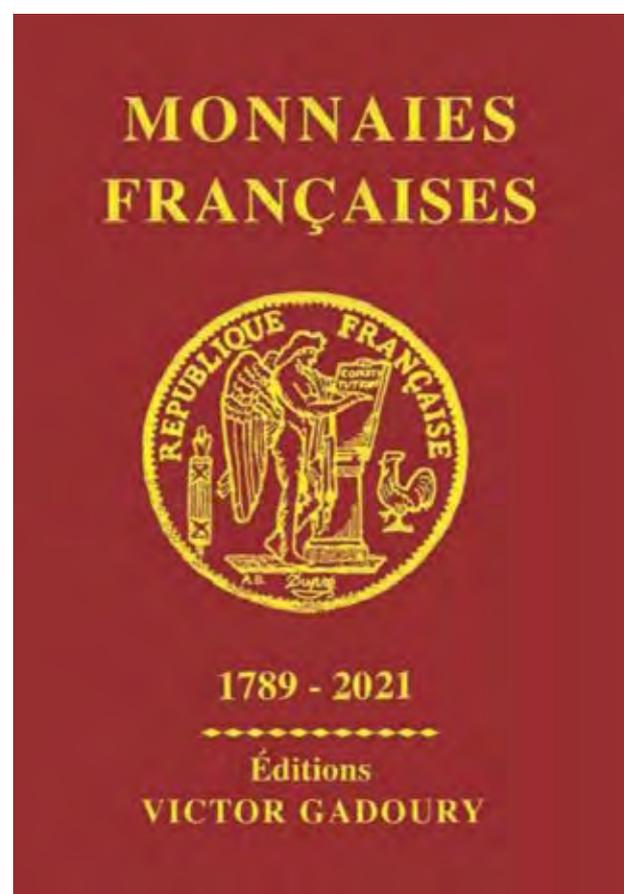


Les monnaies monégasques, on le sait, furent frappées dans le système monétaire français, de 1643 à 2001, conformément aux dispositions du traité de Péronne (1641) et de ses textes d'application, fondement de l'alliance privilégiée entre la France et Monaco qui existe encore aujourd'hui. Depuis 2001, grâce à des accords passés avec l'Union européenne, les monnaies monégasques sont libellées en euros. Chaque année, depuis 2011, la Principauté de Monaco émet une pièce commémorative de 2€ évoquant un événement significatif de son histoire. Pour 2022, elle a fait savoir aux autorités européennes compétentes, qui ont accepté son choix, que la pièce commémorative de 2€ 2022 honorerait le centenaire de la mort du prince Albert Ier en 1922. On peut supposer que pour 2023 il s'agira de la naissance du prince Rainier III, hypothèse possible sinon probable. A tous ceux que les monnaies monégasques intéressent, je ne peux que recommander le catalogue de celles-ci inséré dans le nouveau «Gadoury rouge» 2021.

Christian CHARLET

Editions Victor Gadoury, *Monnaies françaises 1789-2021*, 608 pages dont 112 consacrées au catalogue des monnaies monégasques : plus de 215 numéros photographiés. Monaco, 2021. Prix public : 29€

A noter que l'ouvrage contient également les monnaies de Corse, de la Sarre sous occupation française, ainsi que les napoléonides d'Italie et divers essais et piéforts.



cgb.fr

Numismatique
Paris

Excellent

Noté 4,9/5

Plus de 6000 Avis

★ Trustpilot



cgb.fr

DÉPOSEZ VOS MONNAIES, MÉDAILLES, JETONS ET BILLETS DE COLLECTION AUPRÈS DE CGB TOUT EN RESTANT CHEZ VOUS !

Nous vous proposons désormais diverses solutions d'acheminement des monnaies, billets, médailles ou jetons que vous souhaitez nous confier, depuis votre domicile jusqu'à nous, sans sortir de chez vous. Il peut s'agir de monnaies ou de billets pour les boutiques en ligne à prix fixe ou pour les enchères. La demande actuelle des acheteurs est très fortement soutenue, c'est donc le moment de valoriser vos doubles ou l'intégralité de votre collection. Outre la prise de rendez-vous en nos bureaux parisiens du 36 rue Vivienne (2^e arrondissement), vous avez également la possibilité de faire retirer les lots directement à votre domicile, soit par correspondance, soit via la visite de l'un de nos collaborateurs.

Déposer via notre transporteur, DHL Express

La procédure est simple et efficace et vous permet de nous adresser en toute sécurité les lots que vous souhaitez déposer pour vente via notre transporteur spécialisé, DHL Express. Les envois sont entièrement assurés par CGB et le temps de livraison entre le passage du coursier à votre domicile/bureau et nos locaux du 36 rue Vivienne est de moins de 48 heures. Il ne faut donc pas hésiter à nous solliciter dès maintenant si vous souhaitez mettre en vente des monnaies, billets, médailles ou jetons à l'adresse contact@cgb.fr ou auprès de la personne en charge de vos dépôts habituels (<https://www.cgb.fr/equipe.html>).

Convenir d'un rendez-vous avec l'un de nos collaborateurs

Si vous souhaitez qu'un de nos spécialistes se déplace à votre domicile pour évaluer votre collection en vue de la déposer à CGB, n'hésitez pas à prendre contact avec Joël Cornu : j.cornu@cgb.fr. Nous organiserons notre passage à partir de la mi-mai mais pouvons dès à présent convenir d'un rendez-vous afin d'expertiser votre collection à votre domicile en toute sécurité.

Nous adresser liste et photos de vos monnaies, médailles, jetons et billets de collection pour mise en vente ou dépôt

Vous pouvez nous les adresser par email (à l'adresse générale contact@cgb.fr ou directement auprès du numismate en charge de votre période de collection <https://www.cgb.fr/equipe.html>) ou via des plateformes de transferts de photos comme WeTransfer. Nous pouvons également convenir d'un rendez-vous téléphonique pour étudier ensemble vos lots et la meilleure façon de les valoriser. N'hésitez donc pas à préciser vos coordonnées téléphoniques dans votre courriel afin que nous puissions vous recontacter.



NÉRON LE MONSTRE, LUCIUS LE BRAVE PARTIE 2

Voici la suite de l'article de M. SFERRAZZA paru le mois dernier.



SESTERCE 65 Lyon Cu Ø 35 mm 24.94 g R2 D/ NERO CLAVD CAESAR AVG GER P M TR P IMP P P. Tête laurée de Néron à droite (O*), globe à la pointe du cou Nero Claudius Caesar Augustus Germanicus Pontifex Maximus Tribunicia Potestate Imperator Pater Patriæ », (Néron Claude César auguste germanique, grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne, empereur, père de la patrie R/ S|C/| DECVRSIO Néron en habit militaire, tenant horizontalement une haste de la main droite, sur un cheval qui galope à droite ; au second plan, un soldat, en retrait, sur un cheval qui galope à droite, portant un vexillum sur l'épaule Decursio », (La parade militaire réf.C.86 (8 fr.) - RIC.436 - BMC/RE.312 - BN/R.72 - RCV. - - MRK. - - Giard/L2.108 1a (4 ex.) - WCN.418 (avec l'aimable autorisation de Cgb.fr)

Le sesterce, sous Tibère, Caligula et Claude, connaît une augmentation de sa masse, d'environ 27,5 grammes à 29 grammes ; le dupondius passe lui aussi de 15 grammes à 16,5 grammes. Notons que sous Néron, la couronne laurée sur le dupondius devient une couronne radiée. L'as reste stable à 11 grammes. Les semis et les quadrans sont très peu frappés sous Tibère, et sont absents sous Caligula et Claude. Sous Néron, les ateliers monétaires sont à Lugdunum (Lyon) et à Rome, mais on en trouve dans tout le bassin méditerranéen, surtout en Orient. Le monnayage dit impérial de Lyon et Rome montre, seulement sous Néron et sur certaines émissions, des marques de valeur au revers des monnaies :

La marque II se trouve sur les dupondii (2 as)



Dupondius 65 LYON Bronze Ø 30.5 mm 12,73 g D/ NERO CLAVDIVS CAESAR AVG GERM P M TR P IMP P P Tête radiée de Néron à droite (O) « Nero Claudius Caesar Augustus Germanicus Pontifex Maximus Tribunicia Potestate Imperator Pater Patriæ », (Néron Claude César auguste germanique, grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne, empereur, père de la patrie) R/ SECVRITAS - AVGVSTI / S|C// II Securitas (la Sécurité) assise à droite, soutenant sa tête de son bras droit et tenant un sceptre court de la gauche ; devant un autel décoré contre lequel est posée une torche Securitas Augusti », (La Sécurité de l'auguste. La pointe du cou avec l'extrémité qui semble ornée d'un globule qui pointe vers le bas pourrait laisser présager une attribution à l'atelier de Lyon. - RfC.195 - BMC/RE.213. - BN/R.308 - RCV.1967 var. (960\$) - MRK. - - WCN.190 (avec l'aimable autorisation de Cgb.fr)

La marque I se trouve sur les as.



http://www.ancientcoins.ca/RIC/RIC1/RIC1_Nero_201-400.htm

Nero. (54-68 AD). Orichalcum As circa 64, a 11.29 g. NERO CLAVDIVS CAESAR AVG GERMANIC Laureate head r. / PONTIF MAX - TR POT IMP P P, S - C Nero, as Apollo Citharoedus, advancing r. in flying robes, playing lyre; below, mark of value, I. C 248 var. (radiate) = BMC 255 = CBN 325. RIC 210. WCN 263. (Image courtesy Numismatica Ars Classica)

La marque S se trouve sur les semis (1/2 As).



http://www.ancientcoins.ca/RIC/RIC1/RIC1_Nero_201-400.htm
NERO. 54-68 AD. Æ Semis (16mm, 3.55 gm). NERO CAES AVG IMP, Laureate head right / CERT QV-INQ ROM CON, Table with urn and wreath upon it, SC in exergue. RIC I 228; WCN 326. (Image courtesy CNG)



collection privée

NERON 65 Ae Quadrans D/chouette sur l'Autel R/ Olivier SC RIC 320.

La marque.ʹ (trois points formant un triangle) se trouve sur les quadrans (1/2 semis) et sur d'autres les lettres S-C (Senatus Consulto : par décret du sénat). Notons que le sesterce est toujours en orichalque (dont la valeur est supérieure à celle du cuivre). Certains sesterces de bronze représentent à leur revers le port d'Ostie dont Néron continua la construction. L'autel de la paix (Ara Pacis) est reproduit au revers d'as.



SESTERCE 67 Lyon Bronze Ø 33.5 mm 21.87 g R3 D/ IMP NERO CAESAR AVG P MAX TR POT P P Buste lauré à gauche avec l'égide (O*1), globe à la pointe du cou Imperator Nero Caesar Augustus Pontifex Maximus Tribunicia Potestas Pater Patriæ », (L'empereur Néron César Auguste grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne père de la patrie R/ S|C// PORT AVG Vue aérienne du port d'Ostie avec huit navires Port Augusti », (Le port de l'auguste). C. - - RIC. - - BMC/RE. - - BN/R. - - WCN.470 - RCV.1953 var. (16000\$) - Giard/L2.267 (1 ex.) (avec l'aimable autorisation de Cgb.fr)



NÉRON LE MONSTRE, LUCIUS LE BRAVE PARTIE 2



NÉRON (13/10/54-9/06/68) AS, AE 29 65 Nero Claudius Caesar Drusus Germanicus Lyon Ø28,5 mm Bronze 10,37 g.
Poids théorique : 10,82 g. 1/30 L., 9,5 scrupules Valeur : 2 semis D/ NERO CLAVD CAESAR AVG GER P M TR P IMP P. Tête nue de Néron à droite (O*), globe à la pointe du cou Nero Claudius Cæsar Augustus Germanicus Pontifex Maximus Tribunicia Potestate Imperator Pater Patriæ », (Néron Claude César auguste germanique grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne imperator père de la patrie R/ S-C // ARA PACIS À L'EXERGUE Autel orné et décoré de bas-reliefs avec une double porte centrale, surmonté de deux aigles affrontés, tenant chacun une petite couronne Ara Pacis », (Autel de la paix). Au revers est représenté l'autel de la Paix d'Auguste dédié le 30 janvier 9 avant J.-C. commémorant le retour d'Auguste d'Espagne. Cet autel était placé sur le Champ de Mars, près de la voie Flaminia (Regio IX). Des travaux archéologiques en 1937-1938 permirent de reconstituer cet autel. Seul l'atelier de Lyon a frappé ce type de revers. Il se pourrait donc, d'après les conclusions de l'ouvrage de David Sear, qu'un autel similaire ait pu être érigé à Lyon, à la fin des années 50, afin de commémorer la victoire parthique de Corbulon. (avec l'aimable autorisation de Cgb.fr)

En 65, Néron fit fermer les portes du temple de Janus pour signifier que la paix était instaurée dans le monde romain, et c'est ainsi que ce temple est représenté aux revers de monnaies de Néron.



SESTERCE AE 35 65 LYON bronze Ø 34,5 mm 24,48 g D/IMP NERO CLAVD CAESAR AVG GER P M TR P P P Tête aurée de Néron à droite (O*), globe à la pointe du cou Imperator Nero Claudius Cæsar Augustus Germanicus Pontifex Maximus Tribunicia Potestate Pater Patriæ », (L'empereur Néron Claude César auguste germanique grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne père de la patrie R/ PACIS P R TERRA MARIQ PARTA IANVM CLVSIT / S[C] Le Temple de Janus fermé, avec la porte à droite « Pace Populo Romano Terra Marique Partia Ianum Clusit », (La paix du peuple romain étant établie sur terre et sur mer il ferma les portes du temple de Janus). (avec l'aimable autorisation de Cgb.fr)

Après l'incendie de Rome en 64, Néron fit reconstruire la place aux marchés (le Maccelum) reproduite aux revers de Dupondii.



DUPONDIUS 64 ROME Bronze Ø 28 mm 14,5 g R2 D/ NERO CLAVDIVS CAESAR AVG GER P M TR P IMP P P Tête radiée de Néron à droite (O). Nero Claudius Cæsar Augustus Germanicus Pontifex Maximus Tribunicia Potestate Imperator Pater Patriæ », (Néron Claude César auguste germanique, grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne, empereur, père de la patrie R/ MAC - AVG/ S[C] Édifice à étage surmonté d'une coupole ; en haut, statue d'une divinité tenant un long sceptre Macellum Augusti », (Le marché de l'auguste). (avec l'aimable autorisation de Cgb.fr)



SEMIS D'ORICHALQUE (PB, AE 19) 64 ROME Ø 18,5 mm 3,81 g D/ NERO CLAV CAE AVG GER P M TR P IM Tête aurée de Néron à droite (O*). Nero Claudius Cæsar Augustus Germanicus Pontifex Maximus Tribunicia Potestas Imperator », (Néron Claude César auguste germanique grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne empereur). R/ CERTA - QVINQ ROM CO // SC Table des jeux, ornée d'un bas-relief représentant deux griffons ; au-dessus, la lettre S, un vase et une couronne ; dessous, un disque posé contre le pied de la table Certanem Quinquennale Romæ Constitutum », (L'établissement du festival quinquennal de Rome. Néron organisa de nombreuses fêtes pour se rendre populaire. Ainsi la table des jeux, fêtes et renouvelés toutes les quinquennalia (cinq ans), est montrée aux revers de nombreux Semis. (avec l'aimable autorisation de Cgb.fr)



DUPONDIUS « radié » 64 Lyon Cuivre Ø 29 mm masse 11,59 g C. - - RIC.379 - BMC/RE. - - BN/R.57 - WCN.495 - Giard/L2.50/1 (2 ex.) - RCV.- - HCC.112 D/ NERO CLAVD CAESAR AVG GER P M TR P IMP P P Tête radiée de Néron à droite (O*), globe à la pointe du cou. Nero Claudius Cæsar Augustus Germanicus Pontifex Maximus Tribunicia Potestate Imperator Pater Patriæ », (Néron Claude César auguste germanique grand pontife revêtu de la puissance tribunitienne imperator père de la patrie). R/ VICTORIA - AV-GVSTI/ S[C] // II. Victoria (la victoire) marchant à gauche, tenant une couronne de la main droite et une palme de la gauche. Victoria Augusti », (la Victoire de l'auguste). (avec l'aimable autorisation de Cgb.fr) Revenons à notre étude. Sur le plan politique, après la mort de sa mère, la disparition de Burrus et le retrait des affaires publiques de Sénèque, un nouvel aréopage devait s'agglomérer autour du jeune Lucius. Marcus Salvius Orthon fut très proche de l'Empereur, il lui présenta Poppée qui devait prendre la place d'Octavie et Tigellin devint le nouveau préfet de prétoire. Orthon, Poppée, Tigellin constituaient le nouveau Conseil...

En 65, un groupe de sénateurs planifie l'assassinat du Prince. Tigellin déjouera efficacement cette conspiration amenant à l'exécution des meneurs, contraignant au suicide les sympathisants dont Sénèque... Cette conjuration dite de Pison révèle la brutalité, le danger mortel qui respire autour de l'Empereur. Le complot est partout, tous intriguent. Lucius a peur, Néron use sans retenue de son pouvoir, exécute, assassine, élimine, détruit ce qui suscite la moindre suspicion. Il n'est pas le premier despote autoritaire, il ne sera pas le dernier « dirigeant sanguinaire ».

Veuf pour la seconde fois en mai 65, Néron demande la main de Claudia Antonia, la fille de Claude et d'Alia Paetina (sa demi-sœur par adoption). Celle-ci refuse, elle est exécutée inopinément sous prétexte qu'elle fomentait un complot. Néron fait la même proposition à son ancienne maîtresse, Statilia Messalina. Vestinus, son mari, aurait été obligé de se suicider pour la bonne conduite des noces survenues dans l'allégresse en mai 66. Un maître en séduction notre Lucius... Il savait y faire avec les femmes.

Néron entreprend un voyage en Grèce entre l'automne 66 et décembre 67. Il part en « tournée », en « touriste », il s'évade de Rome, s'échappe de sa charge. Quelle modernité dans cette entreprise, tant elle peut nous apparaître, anachroniquement, normale! Mais, une absence aussi longue, loin des « affaires » n'est pas une bonne chose pour un monarque absolu. De retour à Rome, il est immédiatement confronté à de

NÉRON LE MONSTRE, LUCIUS LE BRAVE PARTIE 2

nouvelles menaces, à de nouveaux dangers. En Gaule, le gouverneur Gaius Julius Vindex vient de se révolter. Néron réagit avec force, il décrète l'exécution de sénateurs, d'officiers, de hauts dignitaires, de serviteurs, de fidèles sans discernement, sans raison. Il écrase, encore, Vindex et son armée de Gaulois. Servius Sulpicius Galba, gouverneur d'Hispanie tarraconaise (Hispania Tarraconensis), menacé, pour sauver sa vie, se soustrait à l'autorité de l'Empereur, jure fidélité au Sénat de Rome et rallie la révolte que vient de rejoindre Lucius Clodius Macer, légat de la légion Augusta en Afrique, qui cesse d'envoyer du blé à Rome. Tous les opposants de Néron proclament Galba nouvel empereur. Nymphidius Sabinus, qui commandait les prétoriens avec Tigellin, sentant le vent tourner, corrompt la garde impériale qui prend le parti de Galba. Le sénat démet l'Empereur et le déclare ennemi public. Il ne reste à Néron qu'à fuir, il pense d'abord rallier une province orientale de l'Empire et lever une armée contre Galba, mais le peuple de Rome se soulève, il ne peut plus compter sur aucun soutien. Apprenant que les sénateurs allaient lui imposer le supplice des parricides, le *culleus*, (recouvert d'une cagoule, avant d'être cousu dans un sac de cuir dans lequel seraient introduits un coq, un chien et un serpent, il serait jeté dans le Tibre), il décide alors de mettre fin à ses jours. Abandonné de tous, Néron, se réfugie dans la maison de campagne de Phaon, son fidèle affranchi. Suivant Suétone, peu avant de mourir, il répétait : « Quel grand artiste périt avec moi ! » (*Qualis artifex pereo*) et cita encore un vers de l'*Illiade* (« Le galop des coursiers résonne à mes oreilles »), en entendant les cavaliers venus le prendre, avant qu'il s'enfonce un poignard dans la gorge le 9 juin 68, aidé de son secrétaire Éphaphrodite.

Églogue et Alexandrie, ses nourrices, ainsi que Claudia Acte, une de ses maîtresses, réunirent les 200 000 sesterces nécessaires pour l'incinérer et ensevelir ses cendres dans le mausolée des Domitii sur le Pincio, qui se trouve aujourd'hui dans la Villa Borghèse. On raconte qu'Acte a placé une monnaie sous la langue et sur les yeux de Néron avant que son corps ne disparaisse sur le bûcher. Avec sa mort, la dynastie Julio-claudienne prend fin. Le sénat, à la hauteur de la haine qu'il lui porte, vote sa *damnatio memoriae*, maudissant sa mémoire.

Que maudit soit le nom de Néron, que sa mémoire plie en enfer, que tous ses honneurs soient annulés, que son nom soit effacé de tous les monuments publics, que ses statues soient renversées, que toutes les générations désignent cet empereur fou comme le plus grand monstre que la terre ait jamais porté, le plus mauvais empereur de toute l'histoire de Rome. Ta-cite et Suétone vont construire cette histoire-là, des théolo-

giens chrétiens comme Tertullien, voix du nouveau pouvoir, suprême vengeurs de Pierre, Paul et des âmes innocentes, le damneront, faisant de l'homme la bête unique, l'Antéchrist. De toute évidence, Lucius Domitius Ahenobarbus n'a pas été cette « bête caricaturale ». Saint Paul lui-même dans ses écrits mentionne à peine Néron et ne le présente pas comme un persécuteur.

Néron s'était attaqué à la corruption des grands et était parvenu à diminuer l'influence des riches familles patriciennes. Il a favorisé les affranchis en limitant les prétentions que tenaient encore les anciens propriétaires d'esclaves. A Rome, l'institution républicaine du Sénat était une puissance majeure. Pour être sénateur, il fallait disposer d'une très grande fortune et être issu d'une famille patricienne. Naturellement, cette assemblée de notables ne recueillait pas l'amour du petit peuple. En diminuant l'influence du Sénat, Néron s'attira la sympathie des petits, et se fit des ennemis puissants. Néron vivait dans la crainte permanente des complots. Il voyait ses meurtriers dans la haute société romaine, dans l'aristocratie symbolisée par ces puissants sénateurs qu'il détestait. Usant de toute sa force et de sa puissance, il a écrasé, tué ceux qui exhalaient le moindre soupçon de conspiration, ou de simple opposition... Naturellement, cette classe, cette caste, devait parvenir à éliminer une pareille terreur, pour toujours. Ne nous étonnons pas que Tacite et Suétone soient issus de ce monde, et souvenons-nous que bien des rois avant et après Néron ont massacré leurs opposants sans même mériter le titre de tyran... Le loup sera toujours le mauvais si c'est toujours le petit chaperon rouge qui raconte l'histoire...

Néron était très aimé par le peuple. Outre le fait d'avoir organisé des jeux, des spectacles, des divertissements qui forcément plaisaient énormément au commun des mortels, il avait baissé les impôts indirects afin de diminuer les prix des marchandises et supprimé les taxes des biens importés par bateaux afin de rendre la nourriture plus abordable. En fait, il avait eu l'intention d'abolir complètement les droits de douane intérieurs, les revenus des fermages pour aider les classes moyennes. Le Sénat, dont le trésor était alimenté par ces taxes refusa !

Dion Cassius rapporte qu'au lendemain de l'incendie de Rome en 64, Néron suspendit la distribution du *frumentum publicum*. A Rome, une classe de citoyens romains privilégiés, la *plebs frumentaria*, bénéficiait de distribution de blé et d'argent. Quand aux non-citoyens, qui étaient très nombreux dans la plus grande cité du monde, ils ne recevaient rien !

Néron, devant la famine menaçante, avait mis à la disposition de tous le grain destiné à être réparti entre les citoyens qui, du

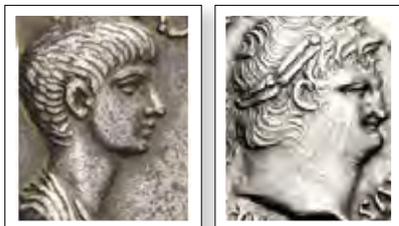
NÉRON LE MONSTRE, LUCIUS LE BRAVE PARTIE 2

coup, cessaient de recevoir, pour eux seuls, leurs rations mensuelles et gratuites. Aussi la mort d'un prince si porté pour la plebs sordida fut-elle saluée avec joie par les citoyens, tandis qu'elle fut accueillie comme un désastre par les non-citoyens.

Le petit peuple rêvait que Néron avait réussi à fuir Rome, qu'il s'était caché chez les Parthes et qu'il allait revenir à la tête d'une armée pour vaincre les conspirateurs et rentrer victorieux dans Rome. L'archéologue Marisa Ranieri Panetta s'exprime en ces termes: « Il était meilleur qu'on l'a dit, et pas pire que ceux qui sont venus avant ou après lui ».

Je ne saurais dire quel homme fut cet empereur. Son action politique, militaire, administrative, fiscale et économique ; son impulsion culturelle et artistique ; sa maîtrise moderne des foules sont étonnantes, impressionnantes et laissent transparaître des signes de finesse et de grande intelligence.

J'aurais peur d'écrire dans vingt siècles quelques textes sur le Chancelier Hitler, sur le « petit père Staline » ou sur le général Bonaparte. Je trouverais sans difficulté quelques milliers de pages d'éloges sans avoir à cacher les pages d'horreurs inacceptables, parce que je ne les connaîtrais pas... , parce qu'elles n'existeraient plus ! L'oubli, l'ignorance, la méconnaissance sont les bonnes consciences du révisionnisme, du négationnisme... L'Histoire se construirait sur des informations partielles, sur la rumeur la plus forte, sur la propagande restante, sur des impressions et des émotions rémanentes. Notre Jean-Claude VanDamme national se fendait d'un: « En vérité, la vérité, il n'y a pas de vérité ! ». Pablo Neruda l'aura dit plus simplement: « La vérité, c'est qu'il n'y a pas de vérité. »



Néron le monstre, Lucius le brave, nous n'en saurons jamais rien. Il n'était pas l'Antéchrist, il était un homme comme un autre, un homme dans l'Histoire et de l'Histoire, pas pire que Charlemagne après le massacre de Verdun, pas meilleur que saint Constantin quand il fait exécuter son fils Crispus puis son épouse Fausta entre autres...

Une réputation médiocre est une pendule sujette à de fréquentes réparations.

Simon de Bignicourt ; Pensées et réflexions philosophiques (1755)

SFERRAZZA A.



RÉFÉRENCES

ANDRZEJ KUNISZ. QUELQUES REMARQUES SUR LA RÉFORME MONÉTAIRE DE NÉRON.

Histoire de l'Académie Royale des Inscriptions et Belles-Lettres..., Volume 1

Suétone dans son œuvre *De vita duodecim Caesarum libri* (La Vie des douze Césars)

Tacite les Annales

Quo vadis ?, roman historique de Henryk Sienkiewicz (1895) adapté plusieurs fois au cinéma.

Néron. *Le règne de l'antéchrist*, de Max Gallo, est le deuxième volet de la suite romanesque Les Romains.

Les distributions de blé et d'argent à Rome sous l'Empire Alfred Merlin Pline l'ancien, Naturalis Historia, XXXIII.

Gian Guido Belloni, *La moneta romana*, Ed. Carocci, Roma 2004, ISBN 88-430-2105-2

L. Bessone, *Roma imperiale*, in (a cura di G. Solfaroli Camillocci) *Civiltà Antiche*, Sei, 1987.

Santo Mazzarino, *L'impero romano*, Roma-Bari 1976.

Giorgio Ruffolo, *Quando l'Italia era una superpotenza*, Einaudi, 2004.

Adriano Savio, *Monete romane*, Roma 2001. ISBN 88-7801-291-2

Chris Scarre, *Chronicle of the Roman Emperors*, London 1995. ISBN 0-500-05077-5

Chris Scarre, *The Penguin Historical Atlas of Ancient Rome*, Cambridge 1995. ISBN 0-14-051329-9

Dévaluation: qu'est-ce c'est, et quelles conséquences? rVladimir Vodarevski

La politique monétaire des Empereurs romains de 238 à 311, Roma, 1969, p. 395 ss.; R. Duncan Jones, *The Economy of the Roman Empire. Quantitative Studies*, Cambridge, 1974, passim, part. p. 7 ss., p. 365 s.; S. Mrozek, *Prix et rémunération*

Ces morts... toujours vivants ? de Louise-Marie Libert

WIKIPEDIA

CGB.fr

<http://inumis.com/ressources/rome/articles/neron/neron2-fr.html>

https://it.wikipedia.org/wiki/Riforma_monetaria_di_Nerone

<http://economie-analyses-actualites-opinions.over-blog.com/article-devaluation-qu-est-ce-c-est-et-quelles-conséquences-76600609.html>

<http://www.dailymotion.com/video/x5wvk55>

https://books.google.be/books?id=kQqDQAAQBAJ&pg=PT24&lpg=PT24&dq=Neron+recital+naples+64&source=bl&ots=h3tQktGXpc&sig=XmOjdfUnQ_UixEFye9wESpz_RTA&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKewiy2u7M_v_XAhWIIsAKHcBcBD8Q6AEIRDAH#v=onepage&q&f=false

https://books.google.be/books?id=JxIHraBtG7oC&pg=PA42&lpg=PA42&dq=neron+ant%C3%A9christ+paul+en+parle+%C3%A0+peine+et+ne+persecuteur&source=bl&ots=furFCHyLq4&sig=2yjesgQ1Q53i_khbnAbO8bQne9g&chl=r&sa=X&ved=0ahUKewijvduv_4fYAhWFIMAKHd6lBqMQ6AEIKDAA#v=onepage&q&f=false

https://books.google.be/books?id=7AY3AQAAMAAJ&pg=A260&lpg=A260&dq=ex+sc+senatus+consulto&source=bl&ots=eI1XNB4nWl&sig=Fa0jcVZad0uRrhhdsjYYPrjZJmU&chl=fr&sa=X&ved=0ahUKewi3ypO2x4_YAhVGF8AKHS0QCcwQ6AEISTAG#v=onepage&q&ex%20sc%20senatus%20consulto&f=false

https://www.armstrongeconomics.com/research/monetary-history-of-the-world/roman-empire/chronology_-by_-emperor/imperial-rome-julio-claudian-age/nero-54-68-

LA PIÈCE LA PLUS CHÈRE DU MONDE EST VIRTUELLE !

Le 17 août 2021, PCGS reçoit un mystérieux jeton d'une once d'or, assuré pour plusieurs millions. Sa valeur faciale : 1000 Bitcoins !

Le Bitcoin est la première cryptomonnaie créée en 2009 par un groupe anonyme, peu de temps après la crise économique mondiale. Il s'agit d'un jeton virtuel dont les échanges sont traités par blocs et enregistrés à la chaîne par un logiciel libre, la « blockchain ». Le logiciel crypte les blocs à l'aide d'un algorithme indéchiffrable et fonctionne de façon totalement décentralisée sur les ordinateurs des participants eux-mêmes. Les échanges sont immédiats, pratiquement sans frais, où que se trouve l'utilisateur. Le logiciel bitcoin est le premier du genre, il a ensuite été suivi de bien d'autres blockchains dont les jetons portent des noms tels que : Ethereum, Litecoin, Monero, etc. Le succès est tel qu'il en existe plusieurs milliers aujourd'hui. La blockchain, révolutionnaire par la sécurité qu'elle garantit, a des applications multiples pour les contrats, la traçabilité, les votes, les droits d'auteur, l'authentification, la finance, la monnaie, etc. Ces jetons, qui sont convertibles en devises, ont vus leur cours très fortement évoluer depuis leur création.

Entre 2011 et 2013, des jetons métalliques privés sont émis avec une valeur en bitcoin, sous le nom de Casascius. Ce sont des jetons en laiton, argent ou or, avec un film holographique au dos, cachant la clé privée nécessaire pour récupérer les bitcoins sur la blockchain. Le plus petit jeton a une valeur de 0.5 BTC et le plus gros une valeur de 1000 BTC. C'est un exemplaire de ce dernier qui a été soumis et gradé Proof 70 par PCGS. Son propriétaire l'avait acquis en 2011 pour environ \$4900 ! C'est actuellement la « pièce » la plus chère du monde, avec la valeur faciale la plus élevée au monde, soit environ 68 millions de dollars au plus haut du cours en 2021.



Laurent Bonneau - PCGS Paris



UN JETON INÉDIT



Je me permets de vous présenter un jeton acheté récemment qui m'interpelle quelque peu. Il s'agit d'une refraque du 19^e siècle (poinçon main et indication cuivre sur la tranche) du jeton de Claude Bourru doyen de la faculté de médecine de Paris pour la période 1787-88. L'avvers est habituel et représente le buste du doyen. Le revers comporte des armoiries avec une couronne de marquis ainsi que les dates de fonction. Il s'agit peut-être d'une refraque exécutée



au 19^e siècle par la famille de C Bourru. On peut imaginer alors qu'une de ses descendantes ait épousé un marquis et en hommage fait fabriquer ces jetons comportant le portrait de son aïeul ainsi que ses armoiries ? Le poids du jeton est de 5,61 g. Il semble inédit mais sera peut-être identifié par un amateur.

R Centlivre Mulhouse

EXPÉRIENCE:

Les experts de la NGC sont des professionnels hautement qualifiés et expérimentés, auteurs réguliers des dernières recherches en numismatique. Une même pièce est examinée par plusieurs experts professionnels, ce qui garantit la précision et la cohérence du classement.

DIAGNOSTICS:

Les experts consultent notre base de données contenant des millions d'images de pièces de monnaie authentiques et contrefaites, y compris des images de diagnostics très détaillés.

RÉFÉRENCES:

Notre bibliothèque de recherche complète fournit aux experts de la NGC les ressources les plus pertinentes. Ils consultent également des experts du monde entier.

TECHNOLOGIE:

La spectrométrie de fluorescence X ainsi que des évaluations gravimétriques et microscopiques, permettent de déterminer la composition de la surface et les techniques de frappe.



Les éléments du classement expert des monnaies

Chaque classement par grade effectué par la NGC repose sur un procédé précis et éprouvé. Grâce à notre expertise de pointe, plus de 52 millions de pièces, dont certaines parmi les plus extraordinaires du monde, ont été confiées à la NGC.

Pour en savoir plus NGCcoin.de



LOCATION DU DRAPEAU DE GÊNES PAR LA PERFIDE ALBION OU BUFFALA À L'ITALIENNE.

"Your Majesty, I regret to inform you that from my books it looks like you didn't pay for the last 247 years".

Dioclétien devait élever au rang d'officier un jeune homme provenant de Cappadoce. Militaire grec servant dans l'armée romaine comme son père avant lui, Georges, élevé dans la ville de Lydda en Judée, était chrétien.



Dioclétien-Aureus

Chef de la garde particulière de l'empereur, il est rapidement promu tribun et reçoit le commandement de régions militaires comme la Syrie, la Palestine, l'Égypte et la Libye. Dioclès l'élèvera même au rang de préfet. En la province de Libye, la ville de Silène vivait dans la terreur. Un Dragon ravageait la population, dévorant les bêtes et les gens. Sur son destrier blanc, notre bel éphèbe se trouve à passer en ce lieu au moment où la fille du roi se faisait molester par l'effroyable bête. Notre brave chevalier engage un signe de croix, braille quelques avertissements, une ou deux injonctions, une série de menaces bien senties et finissant par une dizaine de jurons de l'époque que l'histoire et la décence ne nous ont pas rapportés, il fond sur le dragon. Dans un combat épique qui a échappé aux caméras de sécurité, des scènes d'une violence sanglante et infernale battent la terre avec une force divine. Georges le beau, Georges le brave pourfend le dragon avec l'aide du Christ.



République de Gênes-4 soldi 1814

La princesse est délivrée, il l'embrasse... et la population reconnaissante se convertit au christianisme. Il épouse la princesse, fait de nombreux enfants, finit par devenir roi de Silène et connaît un bonheur extraordinaire jusqu'à sa mort à un âge avancé... Mais non ! Que non... Dioclétien, ingrat, publie des édits contre les chrétiens, le 24 février 303. Nous ne pouvons exclure que le dragon qui aurait survécu à ses blessures aurait porté plainte. Quoi qu'il en soit Georges est arrêté et emprisonné. On le prie poliment d'abjurer sa foi. Droit et fier, un peu têtu, notre chevalier blanc refuse de trahir le Christ. Fort énervés, les hommes de l'empereur le torturent

crapuleusement et même ils exagèrent... malgré tous les supplices endurés, Georges est encore vivant ! c'est un miracle. Agacés et un peu fatigués, les soldats le décapitent le 23 avril 303. Ça commençait à bien faire... Les circonstances de son martyr élèvent l'homme vers la sainteté. Le chevalier reçoit un culte qui se répand dans toute la chrétienté. Le saint militaire trouve naturellement un ancrage particulier dans les armées et les nations. Ainsi un fier chevalier plonge sa lance dans le cœur du dragon, tuant le mal au nom du Dieu Christ soulevant son étendard, une croix rouge sur un fond blanc pur.



Romains d'Orient- TETARTERON

Manuel Ier Comnene. saint Georges au revers avec sa lance et son bouclier

Dans le royaume de Silène, chaque jour un dragon réclamait pour les dévorer un tribut de deux jeunes gens tirés au sort. C'est ce que rapportent les réseaux sociaux de l'époque.

Une autre vérité raconte qu'à Lydda sévissait une bande de pillards perses commandée par un certain NAHFR. Ces bandits avaient soumis la population à un tribut de deux moutons par jour ou d'un esclave. Georges tue Nahfr d'un seul coup d'épée, capture sa bande et rétablit la paix dans la région. En persan, dragon ou serpent se dit...Nahfr.



Des hommes, des soldats, des rois, des armées, des nations vont légitimement se choisir Georges de Lydda comme saint patron. Sa légende, son culte grandissent en gloire et en renommée. Un mystérieux cavalier blanc armé d'une lance dont l'extrémité porte un pennon blanc avec une croix apparaît providentiellement sur de nombreux champs de bataille au cours de l'Histoire pour galvaniser les troupes et accorder des victoires miraculeuses.

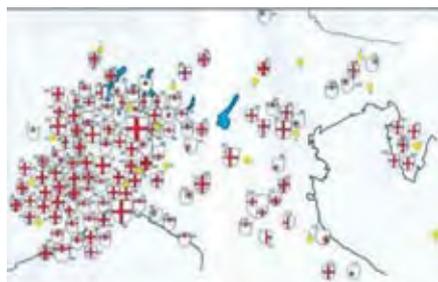
Il semble que Gênes se soit très tôt appropriée l'étendard de saint Georges.

Le vexillum beati Georgii (drapeau de saint Georges) apparaît pour la première fois dans les Chroniques de la ville de 1198: on décrit un drapeau rouge portant l'image de saint Georges à cheval abattant un dragon. Le drapeau de la Commune, c'est-à-dire la croix rouge sur fond



de la Commune, c'est-à-dire la croix rouge sur fond

blanc, apparaît pour la première fois le 28 septembre 1218. On l'appelle insignia cruxata comunis Janue (« l'enseigne à la croix de la Commune de Gênes »).



La croix rouge sur fond blanc devient très populaire en Italie du nord, utilisée entre autres par Milan et Bologne.

Plusieurs autres communes italiennes possèdent la croix de Saint-Georges comme drapeau, telles Milano (Milan), Bologna (Bologne), Mantova (Mantoue), Padova (Padoue), Reggio Emilia, Orvieto, Spoleto (Spolète), etc.



Romains d'Orient- Aspron trachy Scyphate- Jean II Commene St Georges à la gauche de l'empereur avec sa lance et son glaive.



En 1097, le Génois Guglielmo Embriaco, dit « Tête de marteau », marchand et chef de guerre part pour la première croisade. Les escadrons de galères de la puissance maritime qu'il commande assurent la prospérité commerciale de Gênes en Méditerranée et surtout font trembler les pirates.

Cent ans plus tard, Richard Coeur de Lion, roi d'Angleterre, souhaite se rendre en terre sainte avec son armée. Mais il lui faut assurer la sécurité de ses bateaux dans une mer qui lui est hostile. Après d'âpres négociations, il obtient en 1190 du Doge de Gênes le privilège pour les bateaux anglais d'arborer le pavillon de Gênes en Méditerranée et en mer Noire. La flotte génoise protégerait donc tous les navires avec la croix de Saint-Georges comme drapeau.



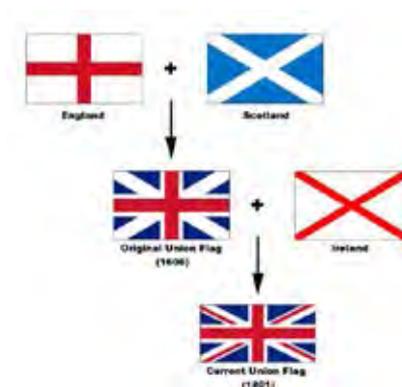
Denier de Richard I dit Coeur de Lion.

Ce privilège est bien sûr accordé contre le paiement d'un loyer annuel.

En 1277, les armées d'Edouard Ier d'Angleterre arborent clairement la croix de saint Georges, pendant la guerre en Pays de Galles. En 1300, lors du siège du château de Caerlaverock en Ecosse, les chevaliers anglais tenaient des bannières blanches à croix rouge. Dès 1357, les chroniqueurs rapportent que les commandants anglais invoquaient saint Georges comme cri de guerre.



La croix de saint Georges est toujours l'emblème de l'Angleterre. Depuis 1606 avec la croix de saint Patrick pour l'Irlande et la croix de saint André pour l'Ecosse elle contribue à la formation du drapeau national du Royaume-Uni, l'Union Jack.



En 1277, la croix de saint Georges, symbole du port italien, devient officiellement celui d'Albion. L'Angleterre n'a pas de bannière propre, elle loue le fanion d'un autre état depuis 1190... Mais, Albion perfide et

sournoise n'a pas honoré son contrat. Depuis 1771, l'Angleterre n'a plus versé un penny à la république de Gênes pour l'usage du drapeau. L'Union Jack est essentiellement un bien volé.

Le maire de Gênes, monsieur Marco Bucci, prétend «réclamer à la reine d'Angleterre de solder ses dettes...»

"Your Majesty, I regret to inform you that from my books it looks like you didn't pay for the last 247 years".

«Votre Majesté, je regrette de vous informer que d'après mes livres, il semble que vous n'avez pas payé pendant les 247 dernières années». Le Maire, héritier du Doge de Gênes, déclare que les fonds pourraient être utiles pour la ville ; «Au lieu d'argent, nous pourrions demander à l'Angleterre de restaurer l'un de nos anciens palais ou de faire un don à une association caritative».





My God ! Par saint Georges, elle me plaisait bien cette histoire. L'Italie fai-sait la nique à l'Angleterre. Après un été sportif 2021 tout à l'avantage des «azzuri» c'était la cerise sur le cake. C'était une vraie «cassata». Alors j'ai cherché, j'ai lu, j'ai téléphoné, j'ai envoyé des mails et aucune réponse... Rien, aucun élément historique, aucune confirmation, aucune comptabilité, rien de rien, ça sentait le fake, le joke, la blague, la «buffala» en italien.

Les victoires de l'Italie cet été ont fait surchauffer le web. L'internet, les réseaux sociaux. Des milliers de liens, de textes, d'articles documentés, référencés, appuyés de liens vidéo, de déclarations d'éminents professeurs avançaient cette réalité historique.

Le primum movens de cette histoire est à attribuer aux Britanniques. En 1992, se tenait à Gênes l'Exposition internationale qui célébrait les 500 ans de la traversée de l'Atlantique par le Génois Cristoforo Colombo. Son altesse royale le duc de Kent présentait le pavillon britannique en ces termes: « Le drapeau de saint Georges, une croix rouge sur un fond blanc, a été adopté par l'Angleterre et par la Cité de Londres en 1190 pour les vaisseaux anglais dirigés vers la Méditerranée afin qu'ils puissent être protégés par la flotte génoise. Pour ce privilège, le monarque anglais acceptait de payer au Doge de Gênes un tribut annuel.

“La bandiera di San Giorgio, una croce rossa su fondo bianco, fu adottata dall'Inghilterra e dalla Città di Londra nel 1190 per le navi inglesi dirette verso il Mediterraneo affinché potessero essere protette dalla flotta genovese. Per questo privilegio, il Monarca inglese corrispondeva al Doge di Genova un tributo annuale”.

Le mal était fait.

D'autant que la littérature historique anglaise semblait abonder dans le sens de cette histoire. Ainsi, un certain Michael Collins dans son livre *“St. George in English History: The Making of English Identity”* et un autre historien Jonathan Good dans *“The cult of St. George in Medieval England”* considèrent le pavillon de saint Georges comme une création génoise...

Le vrai mal, le deus ex machina, est révélé par l'historien génois, Giacomo Montanari. Les fonds historiques utilisés se trouvent dans les «Annali di Genova» rédigés par l'évêque Agostino Giustiniani au XVème siècle. Cet évêque avait incéré dans sa publication des faits inventés dans un but de propagande... pour magnifier la «noble république».

Buckingham Palace, dans une réponse courtoise, n'a bien sûr pas donné suite à cette histoire...



Richard Coeur de Lion n'aurait pas pu payer un tribut au Doge de Gênes tout simplement parce qu'en 1190 il n'existe pas encore de Doge à Gênes. En 1190 la Commune de Gênes, Compagna Communis Ianuensis, est gouvernée par un Consul. Le dogat sera institué en 1339 avec comme premier Doge Simone Boccanegra .



République de Gênes- Ducat- Simon Boccanegra.

La croix rouge sur un champ blanc apparaît sur la tapisserie da Bayeux qui décrit la conquête de l'Angleterre par les Normands en 1066. Pourquoi les Anglais auraient-ils dû payer un tribut à la Commune de Gênes pour un symbole qu'ils utilisaient déjà ?



Encore un malentendu. En fait, les premiers documents historiques attribuent le drapeau portant une croix rouge sur un champ blanc à saint Pierre : vexillum Sancti Petri. Ce fanion était concédé par le pape à ceux qui s'engageaient à défendre la chrétienté, puis à se croiser. Saint Georges n'était dans un premier temps en rien associé à cette bannière.



Les récits portant sur ce saint militaire très populaire chez les chrétiens orientaux aura probablement eu un grand succès sur les chevaliers croisés arrivant d'Occident.

Georges de Lydda, l'officier romain valeureux, était peut-être plus adapté à la situation que le pacifique saint Pierre. Confusion, amalgame, mis-attribution, comme disait Jean Gabin : les choses entraînent les choses, le bidule crée le bidule et Pierre devient Georges...

Quoi qu'il en soit, en 1198 le vexillum Sancti Georgii porte l'image du saint à cheval qui tue le dragon portant dans sa main droite l'haste et le drapeau avec la croix rouge sur un fond blanc. Par contre le drapeau classique est bel et bien utilisé à partir de 1218 mais était appelé insegna cruxata comunis Janue, soit insigne croisé de la Commune de Gênes sans aucune référence... à saint Georges!

Il est vrai cependant que l'histoire de saint Georges prit son vrai essor en Occident au départ de Gênes. La vie de saint Georges se trouvait dans la **Legenda Aurea del beato Jacopo da Varagine** (Varazze), composée entre 1260 et 1298 par Jacques de Voragine archevêque de Gênes.

de la perception émotive de ces informations livrées sans contrôles, ou pire, vérifiées par de faux contrôleurs... Que restera-t-il de la vérité ? Que deviendra la vérité sur le net ? Des carabistouilles ?

On n'est pas dans la panade.



Ce livre eut un formidable succès dans toute l'Europe et particulièrement en Angleterre à tel point qu'Edouard III en 1348 choisit saint Georges comme saint patron et colla son emblème sur l'étendard royal.

Donc, Gênes aura, finalement, fait sa part dans cette histoire mais certainement pas au point de réclamer un quelconque arriéré de paiement sur quoi que ce soit.

D'emblée ça sentait la carabistouille, le joke, la buffala. Cette sensation autorisait la légèreté des premiers paragraphes, c'était une blague. Mais n'importe quelles bêtises lancées sur ce maillage infini peut prendre des proportions extraordinaires. Nous devons nous interroger sur la force et la nature

La bufala della bandiera di San Giorgio presa in affitto a Genova dagli inglesi di Fabio Canessa 13 Luglio 2021 10:15

STAMPA <https://www.genova24.it/2021/07/la-bufala-della-bandiera-di-san-giorgio-presa-in-affitto-a-genova-dagli-inglesi-268277/>
<https://www.google.be/amp/s/www.genova24.it/2021/07/la-bufala-della-bandiera-di-san-giorgio-presa-in-affitto-a-genova-dagli-inglesi-268277/%3famp>

la Passio sancti Georgii du pseudo-Pasicratès (ou Pasicrate ou Passecrate), Franco Bampi, Bienvenue au pavillon britannique!, francobampi.it. Xavier B. Morency



Agostino SFERRAZZA

LE FRANC
D'AUGUSTIN DUPRÉ

PHILIPPE
THERET
XAVIER
BOURBON

**NOUVEAUTÉ À RETROUVER
SUR NOTRE LIBRAIRIE**

LE FRANC
D'AUGUSTIN DUPRÉ

CGB Numismatique Paris
36, rue Vivienne - 75002 Paris - France
+33 (0)1 40 26 42 97 contact@cgb.fr

NOUVELLE MONNAIE DE CONSTANS POUR L'ATELIER DE LYON

Malgré les nombreuses publications, beaucoup de monnaies continuent à être retrouvées pour ce qui concerne les deux derniers siècles de l'empire romain.

Il y a, peut-être, un intérêt restreint des chercheurs collectionneurs pour certaines périodes ou certains types monétaires qui peuvent être rébarbatifs, ce qui a un effet sur la vigilance qui devrait s'exercer. Un type de buste, de diadème, de césure non référencé peut ainsi facilement passer inaperçu.



Description de la monnaie : Ae3/4 A/ CONSTA-NS AVG, buste diadémé (rosettes), drapé et cuirassé à droite, R/ GLO-RI-A EXER-CITVS, Enseigne marquée d'un S entre 2 soldats tenant chacun une lance et appuyés contre un bouclier, palme SLG à l'exergue – Lyon – début 340 – RIC. Manque

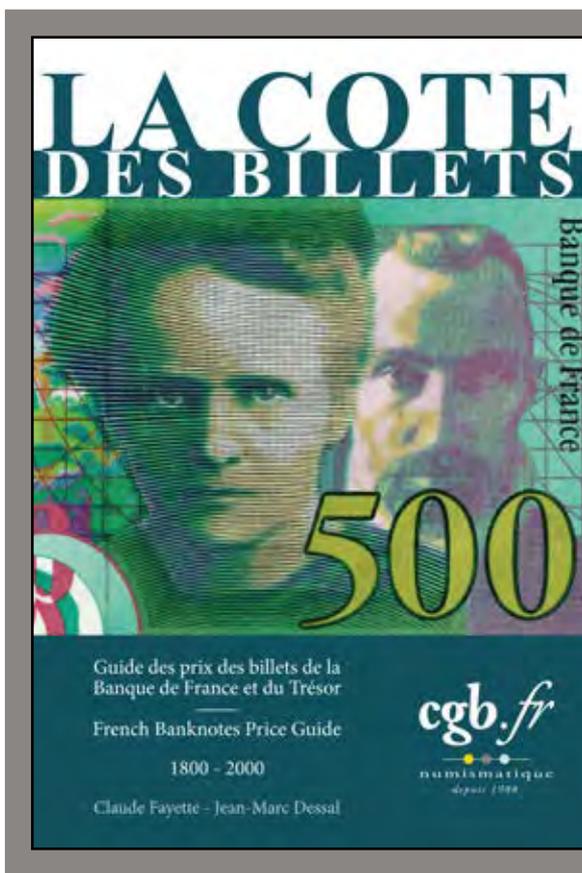
– Bastien manque, manque aux suppléments I & II – NBD 101311 - 13,5 à 14 mm / 1,37 g / 12 H.

Cette monnaie manque aux ouvrages de référence pour ce qui est de la césure d'avvers CONSTA- et non CONSTAN- (RIC.16 – Bastien 22). Cette césure est cependant utilisée dans l'émission précédente chrisme sur l'enseigne (RIC.9 / 10 – Bastien 14), ce qui pourrait indiquer que cette émission au chrisme, largement datée par M. Pierre Bastien des années 337 / 338, pourrait se rapprocher de l'émission de 340 au S sur le Vexillum.

Bibliographie :

- Pierre Bastien : « *Le monnayage de l'atelier de Lyon, de la mort de Constantin à la mort de Julien (337-363)* », Wetteren 1985
- Kent : « *Roman imperial coinage, Volume VIII, The family of Constantine I* », Spink, Londres, 1981
- NBD : nummus bible database : <http://www.nummus-bible-database.com/>

David BERTHOD



CLAUDE FAYETTE
ET JEAN-MARC DESSAL

29,00€
réf. lc2021

DISPONIBLE
DÈS MAINTENANT

REMARQUES SUR UN PRÉCÉDENT ARTICLE

Je remercie M. Cornu pour la possibilité qu'il m'a offerte de rédiger un avis sur l'article de M. Sferraza. Dans un monde où la désinformation est de plus en plus courante, il est nécessaire pour nous tous d'être critiques vis-à-vis des postulats et des sources qui sont utilisés dans certaines publications.

J'ai pour ma part été intéressé par le postulat de M. Sferraza publié dans le *bulletin 213* « Le dernier américain partie 1 ». C'est pourquoi je me suis renseigné sur cet auteur et ses sources utilisées. J'ai pu découvrir sur Academia.eu, son article entier (https://www.academia.edu/3049958/Le_denier_dAm%C3%A9rique).

Les sources citées ou la manière dont elles sont utilisées ne permettent pas à cet article d'être pertinent. Deux exemples pour illustrer mon propos.

Il cite Wikipédia, c'est une source utilisable qui peut être très pertinente. Cependant lorsque je suis allé sur la page « https://fr.wikipedia.org/wiki/Hypoth%C3%A8se_de_la_circumna-

vigation_chinoise », j'ai pu constater que celle-ci montre le fait que la carte chinoise de Zeng He est considérée comme fausse par la majorité des spécialistes. M. Sferraza ne prend même pas la peine dans son article de préciser que cette carte n'a pas de valeur scientifique.

Il cite également onnouscachetout.com, site visiblement complotiste prônant la désinformation et donc non utilisable de manière scientifique.

M. Sferraza veut défendre son hypothèse même en relayant des informations considérées comme fausses par de nombreux spécialistes et en utilisant des sources évoquant le contraire de ce qu'il souhaite démontrer dans son étude. Il n'est pas honnête dans ses recherches.

Je vous conseille à tous de faire preuve d'esprit critique, et de ne pas prendre les informations présentes dans cet article pour une vérité absolue.

Louis Herveau





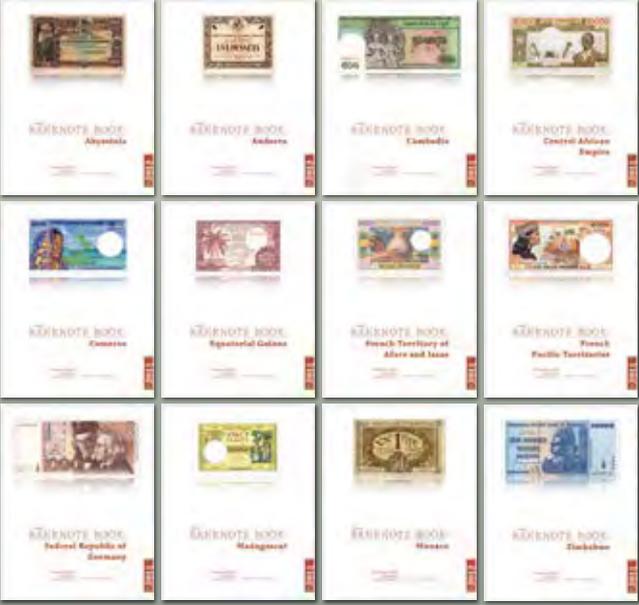
Vous voulez développer la numismatique moderne française?
 Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs?
 Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs?
 Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC?
 Rejoignez nous à l'association des Amis du Franc

www.amisdufranc.org

Les Amis du Franc c'est :
 - Plus de 3500 articles en ligne
 - Un forum de discussion
 - Le site Dupré
 - Une newsletter

SUBSCRIBE NOW!

THE BANKNOTE BOOK



Collectors everywhere agree,
 "This catalog is vastly superior to the Standard Catalog of World Paper Money!"

The Banknote Book is an indispensable new catalog of world notes. Each chapter includes detailed descriptions and background information, full-color images, and accurate valuations. More than 145 country-specific chapters are currently available for purchase individually or by subscription.

www.BanknoteBook.com



LES SÉRIES PROBABLES DU BILLET DE 50 FRANCS JACQUES CŒUR

Dans l'étude statistique proposée en 2017 dans le BN 161, j'avais tenté de mettre en avant la rareté des alphabets du billet de 50 francs Jacques Cœur. J'avais également indiqué pour chaque référence Fayette les bornes des suites probables identifiées dans le pointage.

Depuis, cinq années se sont écoulées. Certaines de ces suites se sont précisées quand de nouvelles sont apparues. Tantôt très courtes (quelques billets pour le moment), tantôt très longues (1000 billets) avec des coupures qui apparaissent très souvent sur le marché. Nous pouvons citer, entre autres, le F.142 qui se trouve en NEUF très facilement ou encore le O.152 qu'un très aimable vendeur professionnel (merci à lui !) m'a autorisé à pointer un samedi après midi par liasses entières... des piles impressionnantes de billets NEUFS, une rare émotion en limite du malaise vagal.

Je vous livre ici, en l'état, mon travail de pointage des « séries du Jacques Cœur ». Une suite dont je n'ai pas vu l'intégralité des billets est « suspectée » dès lors qu'entre deux numéros « proches », 100% des billets observés sont dans un état similaire (bien souvent SUP à NEUF, donc des liasses conser-

vées). Loin de moi l'idée d'émettre indirectement une opinion sur les cotes des billets NEUFS, mais plutôt de mettre en garde les collectionneurs contre certaines ventes de billets sur internet, slabbés et revendus à 400 dollars l'unité (voire plus...) quand le vendeur les a achetés 350€ les 10 quelques semaines avant. Pour plagier un peu Claude Fayette, l'intérêt d'un billet c'est qu'il est numéroté donc on peut le suivre...

Ce tableau est basé sur les seuls billets présents dans mon pointage. Certaines séries sont simplement probables car nécessitent d'autres billets pointés pour être confirmées. Ce travail est donc informatif, très perfectible et évolutif. Si vous souhaitez m'aider à l'améliorer (avec photo de billet à l'appui SVP), n'hésitez pas ! Les séries en caractères gras dans le tableau sont celles pour lesquelles de l'information serait la bienvenue. Merci d'avance.

Je publierai régulièrement les mises à jour dans le blog Jacques Cœur sur Facebook (<https://www.facebook.com/groups/271093220581422>) et bien sûr dans le BN CGB si des évolutions significatives apparaissent.

N° Fay.	Alphabet	Gamme des numéros concernés	Longueur possible de la série	Etats observés
19.01	K.4	De 90921 à 90936	#20	SPL
19.02	C.20	De 36010 à 36084 (à confirmer)	# 80	SPL
19.02	F.20	De 65385 à 65507	# 150	SPL
19.05	J.30	De 36.009 à 36.993 (à confirmer)	100 billets mini. Nombre total à cerner	NEUF
19.05	T.37	De 55242 à 55723	# 500	SUP à NEUF
19.05	X.37	De 95353 à 95401	# 50	SUP à SPL
19.05	L.38	De 97019 à 97345	# 350	NEUF
19.05	R.39	De 91770 à 91810	# 40	SUP ou SPL
19.05	U.39	De 3748 (ou 3165 ?) à 3993	250 (ou 825)	NEUF
19.05	Y.39	De 16152 à 16295	# 150	SPL à NEUF
19.05	Z.39	De 70298 à 70422	# 150	NEUF
19.07	S.42	De 2752 à 2960	# 210	NEUF
19.07	X.42	De 3151 à 3185 (à cerner)	# 40	NEUF
19.07	Y.42	De 79.734 à 79.904	# 170	NEUF
19.07	F.44	De 54.794 (voire bcp + bas) à 54.996	# 200 (voir+)	NEUF
19.07	F.44	De 77603 à 77640	#50	SPL à NEUF
19.07	F.44	De 79323 à 79992 (à confirmer)	#600	SPL à NEUF
19.07	A.46	De 69802 à 69834	# 30	NEUF
19.07	C.46	De 55015 à 55995 (à confirmer)	Nombre à confirmer	TTB+ à NEUF
19.07	D.46	De 49384 à 49643 (à confirmer)	Nombre à confirmer	SPL à NEUF
19.07	N.48	De 11.461 à 11.556	# 100	NEUF
19.07	Q.48	De 23.118 à 24.005	# 900	NEUF
19.07	F.49	De 14007 à 14834	# 800 (voir+)	NEUF
19.08	T.60	De 46419 à 46526	# 100	SPL à NEUF
19.09	B.70	De 31381 à 31939	# 800	NEUF

19.09	L.70	De 75307 à 76165 (à confirmer)	Nombre à confirmer	SPL
19.09	Z.70	De 26024 à 26972 (à confirmer)	Nombre à confirmer	SPL à NEUF
19.09	P.71	De 38895 (voire plus bas) à 38922	# 50 (voir plus ...)	SUP à NEUF
19.09	R.71	De 13910 à 13948	# 50	TTB+ à NEUF
19.09	U.71	De 93805 à 94309 (voire plus bas 93193 ?)	# 500 voir plus de 1000	SPL+ à NEUF
19.09	C.72	De 33549 à 33592	# 50	SPL à NEUF
19.09	K.72	De 87715 à 87839	# 120	TTB+ à SPL
19.09	L.72	Quelques séries, numéros à cerner	# 100	SPL à NEUF
19.09	O.72	De 23478 à 23516	# 30	SUP
19.09	P.74	De 84567 à 85545, des dizaines de billets vus	Nombre à confirmer	NEUF
19.09	T.77	4271 à 4426 voir ++ (à cerner)	# 200 +	NEUF ?
19.11	M.84	De 88409 à 88566	# 150	NEUF
19.11	F.86	De 62014 à 62650	# 650	NEUF
19.12	E.95	De 84326 à 84996	# 650	SPL à NEUF
19.12	U.100	De 84108 à 84812 (à confirmer)	Nombre de billets incertain	TTB
19.14	U.117	De 30.428 à 30967, des dizaines de billets vus	Nombre de billets à cerner. Aidez-moi à cerner les suites !	SPL à NEUF
19.16	G.136	De 36652 à 36710	# 50	SPL à NEUF
19.16	V.141	De 53223 à 53272	# 50	SPL à NEUF
19.17	F.142	De 36000 à 36999	1000	NEUF
19.17	U.143	De 2612 à 2659	# 50	SUP ?
19.17	K.148	De 14892 (voir plus bas) à 14948	# 50 voir plus	NEUF ?
19.17	O.152	De 51025 à 51800	800	NEUF
19.17	N.153	De 3230 à 3255	25	NEUF
19.18	W.156	De 11034 à 11107	# 100	SPL à NEUF
19.18	H.157	De 75184 à 75947	# 800	NEUF
19.18	Y.158	De 14342 à 14505	# 150	NEUF
19.18	M.160	De 78943 à 78952 - surement +++	# 10 +++	NEUF
19.18	M.161	De 95002 à 95998	# 1000	NEUF
19.18	Z.161	De 22911 à 22938	# 30	SPL à NEUF
19.18	K.162	De 61027 à 61989, des dizaines de billets vus	# 1000	NEUF
19.18	Q.162	De 32869 à 32914	# 50	SUP
19.18	W.162	De 67540 à 67810	270	NEUF
19.18	G.163	De 60019 à 60082	# 60	NEUF
19.18	U.163	De 73778 à 73948	# 170	SUP
19.18	E.164	De 98679 à 98686	# 10	SPL
19.18	H.164	De 57000 à 57999, des dizaines de billets vus	# Nombre à confirmer	SPL à NEUF
19.18	E.165	De 80394 à 80961, des dizaines de billets vus	# 600	NEUF
19.18	H.165	De 17550 à 17597	# 50	SPL à NEUF
19.18	H.165	De 51387 à 51593	# Nombre à confirmer	SPL à NEUF
19.19	A.166	De 42681 à 42688	# 10	SPL
19.20	F.167	De 40786 à 40998	# Nombre à confirmer	NEUF
19.20	M.167	De 73262 à 73984	# Nombre à confirmer	SPL à NEUF
19.20	C.169	De 36307 à 36935, beaucoup de billets de cette lettre	# Nombre à confirmer. Série étrange	TTB à SUP
19.20	H.169	De 88739 à 88797	# 60	SPL
19.20	K.169	De 55012 à 55956	# 1000	NEUF
19.20	S.169	De 49809 à 49865	# 50	SPL à NEUF
19.20	X.174	De 97945 à 97988	# 50	SUP à SPL

Fabien ALLEMAN
fabien.alleman@gmail.com



LES ÉTRANGES SYMBOLES DE SISCIA (348-350 ap. J.C.)

EN 348-350, d'étranges symboles apparaissent sur les nummi FEL TEMP REPARATIO de Siscia, tout d'abord dans le champ du revers pour une courte émission (Constans, RIC 247), puis en exergue, à différents endroits (début, fin ou avant-dernier caractère). Les émissions concernées sont :

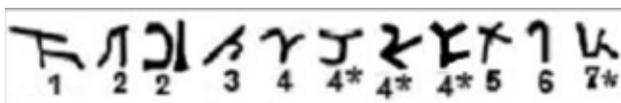
- Constance II : RIC 200, 202, 203, 215, 216, 237, 240, 243

- Constans : RIC 201, 205, 206, 207, 218, 235, 238, 241, 242, 244, 246, 247, 249, 250

Le R.I.C. signale 5 types de symboles, chacun correspondant à une officine (avec quelques exceptions), tandis qu'Alföldi propose une nomenclature plus large, prenant en compte des variantes de symboles :



Exemples réels



Alföldi (* = not in RIC)



RIC 247 officine 1, symbole off. 1 (nummus-bible II #57326)



RIC 247 var, officine 3, symbole off. 1 (coll. OG)



RIC 247 off. 2, symbole off. 2 (Nummus-bible II #50251)



RIC 247 off. 4, symbole off. 4 (nummus-bible II #73501)



RIC 244, off. 3, symbole off. 3 (nummus-bible II # 75297)



RIC 206, off. 3, symbole off. 3 « variante à ergots » (coll. OG)



RIC 249, absence de signe d'officine, symbole off. 4 (nummus bible II #79485)



RIC 202var (officine), off. 5 avec symbole off. 5 (musée de Vienne)

L'examen des 330 exemplaires de ces références présents dans la base nummus-bible II, basé sur la nomenclature de symboles du R.I.C., montre que la relation symbole-officine est clairement établie pour 93% des exemplaires. Seules 7% des monnaies présentent un symbole ne correspondant pas à leur officine :

CONSTANCE II

		Officine					Total
		1	2	3	4	5	
Symbole	1	13				1	14
	2	1	14			2	17
	3			7			7
	4	3		1	19	1	24
	5	1				23	24
Total		18	14	8	19	27	

CONSTANS

		Officine					Total
		1	2	3	4	5	
Symbole	1	51					51
	2	2	56		2	3	63
	3			52			52
	4	1	1	2	58	2	64
	5					37	37
Total		54	57	54	60	42	

TOTAL

		Officine					Total
		1	2	3	4	5	
Symbole	1	64				1	65
	2	3	70		2	5	80
	3			59			59
	4	4	1	3	77	3	88
	5	1				60	61
Total		72	71	62	79	69	

On peut constater dans ces tableaux que les différentes officines ont eu des volumes de production assez comparables dans l'ensemble, à plus ou moins 10% près. En revanche, les volumes des différents symboles présentent une dispersion supérieure, avec une fourchette de plus ou moins 20%. Le symbole 3 n'apparaît que dans la 3^{ème} officine, sans exception, mais ce peut être dû à une taille d'échantillon trop faible.

Dès lors, comment interpréter ces symboles ?

- Ils évoquent des lettres grecques minuscules, parfois inversées (donc gravées dans le bon sens sur les coins) : zeta (symbole off. 1), eta inversé (symbole off. 2), lambda inversé (symbole off. 3), tau inversé (symbole off. 4), digamma (symbole off. 5).

- Ils ne correspondent pas à des phases d'émissions : on trouve les mêmes symboles dans le champ, ou en exergue en première, avant-dernière ou dernière position, dans les différentes émissions.

Deux hypothèses peuvent être avancées :

- Soit il s'agit d'une émission codée, comme les émissions AEQVITI / AEQVIT / EQVITI des ateliers de Rome et Ticinum pour Probus.

- Soit il s'agit de marques de graveurs, ce qui constituerait un cas unique dans le monnayage romain.

La première hypothèse nous paraît peu crédible, car les émissions codées ne souffraient pas d'exception : à chaque officine correspondait une seule lettre.

La seconde nous semble plausible : les exceptions seraient la marque de l'aide ponctuelle apportée par le graveur d'une officine à une autre officine, pratique constatée couramment dans le monnayage romain, et les différences de volumes par symboles s'expliqueraient par une activité variable des graveurs, au cours de ces deux années de production.

Olivier GUYONNET



POURQUOI CERTAINES MONNAIES PRENNENT DE LA VALEUR ALORS QUE D'AUTRES EN PERDENT ; COMMENT "ÉVITER" LES MAUVAIS CHOIX QUEL QUE SOIT LE MONTANT ALLOUÉ ?

Plus d'une fois, sur des forums numismatiques, j'ai pu lire et échanger des avis sur des articles dont les sujets étaient : L'avenir de la numismatique, le déclin de la numismatique...

Bien que ces titres soient plutôt alarmistes quant à l'avenir de ce type de collection, paradoxalement, je viens de lire récemment que le montant des monnaies américaines vendues aux enchères aux USA en 2021 avait dépassé les 550 millions de dollars, un montant supérieur de 30% par rapport à 2019. Si à ce montant vous rajoutez les monnaies des autres pays vendues aux enchères ou par des professionnels dans le monde, on dépasse le milliard de dollars, ce qui représente une belle somme. Ces chiffres peuvent laisser croire que toutes les monnaies, du moins américaines, ont augmenté de prix et que logiquement les monnaies des autres pays ont pris de la valeur. Cependant, il ne faut surtout pas généraliser, car la réalité peut être très différente selon les cas.

Tout d'abord, il faut garder à l'esprit que les collectionneurs d'un pays sont attachés en tout premier lieu à la numismatique nationale.

D'autre part, de façon générale, deux facteurs sont prépondérants dans les cotes et donc la valeur des monnaies d'un pays, le nombre de collectionneurs et leur pouvoir d'achat. Le nombre de numismates dépend en tout premier lieu du nombre d'habitants, ainsi que de leur niveau culturel (éducation, tradition, histoire...). Le pouvoir d'achat est lié directement à la puissance économique du pays. A partir de ce constat, on peut comprendre pourquoi la numismatique américaine est la plus onéreuse, ainsi que les raisons pour lesquelles la numismatique chinoise a eu un essor extraordinaire en l'espace de quelques années.

Si l'on regarde du côté des pays qui composent le vieux continent, on constate que l'Angleterre est le pays dont la numismatique est la plus recherchée mondialement est probablement dû en partie à ces ex-colonies, entre autres Hong Kong, l'Inde, l'Australie, les USA qui de nos jours sont des puissances économiques.

Ces raisons expliquent pourquoi la collection de monnaies est plus «dynamique» dans certains pays, par rapport à d'autres.

Maintenant, regardons de plus près ce qui fait le prix marché d'une monnaie en particulier et je dirais que trois paramètres fixent ce prix : La qualité de la monnaie, sa rareté et la quantité de collectionneurs recherchant cette monnaie.

Bien qu'il n'y ait en fait que trois paramètres, il y a en réalité de nombreuses combinaisons, car chacun de ces paramètres offre plusieurs possibilités.

On peut pour de nombreuses monnaies anciennes connaître à travers les archives des maisons de grading NGC et PCGS la quantité gradée dans une qualité donnée et par conséquent la rareté selon la qualité (avec une bonne fiabilité) ; le fait de

connaître les quantités frappées est intéressant, MAIS cette information n'est pas réellement exploitable. La 5 francs Union et Force AN4A (1795) a été frappée à plus de 3 millions d'exemplaires et de nos jours il n'y a aucun exemplaire gradé FDC et quatre en SPL ; cela illustre bien le fait qu'à partir du chiffre de frappe, on ne peut pas conclure grand-chose quant à la rareté et la qualité des monnaies connues actuellement.

Dans le cas des pièces modernes, les données correspondant aux exemplaires gradés sont inexistantes ou elles ne sont pas représentatives (quel intérêt de grader une monnaie dont la cote est de quelques dizaines d'euros), on peut donc se baser principalement sur les quantités frappées. Si une monnaie a été frappée en 1920 à plusieurs millions ou dizaines de millions d'exemplaires, combien d'exemplaires restent-ils de nos jours et en quelle qualité ? Il est donc pratiquement impossible d'avoir une estimation plus ou moins réaliste de ces chiffres ; on peut par contre savoir facilement si une monnaie est courante ou pas à partir de sa cote. Une chose est sûre, les monnaies anciennes de très belle qualité sont bien moins nombreuses que les monnaies modernes.

Le dernier paramètre correspondant au nombre d'amateurs intéressés par une pièce dans une qualité donnée et selon la rareté de celle-ci a une influence énorme sur le prix, ce qui est tout à fait logique.

Un amateur va choisir en général un domaine de collection qui correspond à ces moyens. Une personne qui a beaucoup d'argent et qui va faire l'acquisition d'une voiture ne va pas être intéressée par une Dacia, elle va plutôt se tourner vers une voiture haut de gamme de type Mercedes-Benz, BMW ou autre et c'est exactement la même chose pour ces autres achats, que celui-ci soit immobilier, collection... On va par conséquent retrouver majoritairement des numismates avec des moyens financiers de différents niveaux mais restant élevés, orienter leur collection vers les monnaies anciennes (or, argent, rareté...). Les collectionneurs avec des moyens plus limités s'orientent plutôt vers les monnaies modernes, car elles sont plus abordables.

Ce choix du domaine de collection explique le fait que les monnaies les plus belles et les plus rares ont tendance à augmenter, le nombre est limité et les amateurs intéressés ont des moyens économiques importants ou très importants. Par contre, étant donné que la quantité disponible est bien plus importante pour une monnaie moderne, le prix peut osciller très facilement, même à la baisse, à cause de facteurs inexistantes dans l'autre cas. Parmi ces facteurs, il y a en plus une offre accrue de monnaies qui apparaissent sur le marché (il n'est pas rare de nos jours de voir proposés aux enchères des lots de monnaies vendues au kilo et ceux sont dans la grande majorité des cas des monnaies modernes), une baisse du ni-

veau de vie qui touchera davantage les personnes avec des moyens financiers plus faibles...

Attention, je ne veux pas dire non plus que toutes les monnaies anciennes ont tendance à augmenter de prix. Il y a parfois des bulles dans certains domaines, d'autres sont délaissés... mais de façon générale, les monnaies anciennes de très belle qualité voient leur prix s'incrémenter, ce qui n'est pas le cas pour la majorité des monnaies modernes à qualité similaire.

Pendant une période de croissance économique, les prix ont tendance à augmenter pour toutes les monnaies. Par contre lorsque l'économie décroît, il y a un fait assez paradoxal : les monnaies anciennes rares dans de très beaux états de conservation augmentent de prix, alors que pour les autres pièces, c'est le contraire ; cela est dû au fait que certaines monnaies sont des biens tangibles, au même titre que l'immobilier mais avec des caractéristiques très différentes. Nous nous dirigeons depuis quelque temps vers une décroissance économique qui n'est pas très visible à cause de l'injection monétaire des banques centrales, mais c'est la réalité, avec une croissance qui va être faible (la croissance actuelle est due à un rattrapage), des taux bas et un niveau d'inflation que l'on n'avait pas vu depuis 20 ans.

Une fois ce constat établi, cela équivaudrait à dire que le numismate dont la collection est principalement orientée vers les monnaies modernes va probablement perdre de l'argent ou dans le meilleur des cas fera peu de plus-value. Je ne dénigre en aucune façon les monnaies modernes par rapport aux anciennes. Chacun est libre de faire ses choix ; je ne fais que présenter ce que j'ai pu constater de façon générale à travers des ventes aux enchères sur internet, les offres sur ebay et autres sites. Je n'ai pas pris en compte les cotations des catalogues, mais les prix du marché, car ce sont les prix réels actualisés. Bien évidemment, je tiens compte du contexte économique compliqué qui aura des conséquences non négligeables et qui sont déjà palpables.

Il y a toujours des choix possibles et, dans le cas des modernes, je conseille : l'achat de pièces de qualité, cela est fondamental. Évitez à tout prix les états en dessous de SUP et même parfois SUP. Il ne faut pas acquérir une pièce car elle est uniquement bon marché, mais parce qu'elle est belle ! Ne choisissez pas une série que l'on trouve sur tous les plateaux lors de bourses ou chez tous les professionnels et si vous choisissez cette série, vous le faites en toute connaissance de cause et jusqu'à un certain niveau de prix. Le but d'une collection ne doit pas être d'avoir des centaines de pièces, mais d'avoir des séries cohérentes, avec éventuellement des essais ; une collection se bâtit sur le long terme.

Il y a cependant des domaines qui sont à la portée de nombreux collectionneurs, comme par exemple les monnaies romaines que l'on a tendance à croire chères, mais en réalité il y en a pour toutes les bourses en très belle qualité ; les prix oscillent entre 100€ et 500.000€, voici quelques images :



Images courtoisie de odysseus-numismatique

Images courtoisie de CGB



Je considère que les monnaies romaines sont très intéressantes, dans la mesure où l'empire romain ayant été très vaste, il englobe de nombreuses nations et il y a énormément de collectionneurs au niveau mondial. Ces monnaies font partie de l'histoire de Rome, les personnages représentés ont vécu à cette époque et quand on pense que ces petits morceaux de métal ont plusieurs siècles et sont de nos jours pratiquement neufs, c'est tout simplement extraordinaire.

Un autre domaine où série possible correspond aux monnaies en or de bourse de 10 francs ou 20 francs dont le prix est de l'ordre de 300€ pour une 20 francs. Ces monnaies peuvent être collectionnées dans cet ordre de prix à partir de l'année 1848 et jusqu'en 1914 ; elles se trouvent assez facilement chez de nombreux professionnels

étant donné les quantités frappées. Il suffit de choisir des exemplaires dans une qualité correcte. C'est l'or présent dans ces pièces qui fait la valeur de celles-ci et, ma foi, l'or descend rarement en prix et si c'est parfois le cas, il suffit d'attendre que ça remonte. L'or est de la vraie monnaie que vous pouvez très facilement revendre et l'or protège de l'inflation ce qui commence à être le cas de nos jours.



Images courtoisie de CGB

Il y a de toute évidence d'autres domaines de collections possibles et intéressants, je vous laisse le soin de rechercher.

Pour finir, un constat et un conseil :

Il est bien plus facile de vendre une collection cohérente composée de pièces de QUALITÉ, raison pour laquelle je recommande en plus de la qualité, la spécialisation. Une collection même avec quelques dizaines d'exemplaires pas trop courants mais uniquement de qualité, trouvera facilement preneur, alors qu'une autre avec plusieurs centaines d'exemplaires pas particulièrement rares et dans des états moyens, sera difficilement vendable et en plus à un prix bas !

Les connaissances sont indispensables, lisez des articles, allez sur les forums, regardez et étudiez les ventes, demandez conseils... il faut avant d'acheter, «savoir», afin d'éviter des lendemains désenchantés !

Yves BLOT

Collectionnant les monnaies de 5 francs et 2 francs de Napoléon 1^{er} (frappes courantes, flan bruni et essais) ainsi que les napoleonides en argent de haute valeur faciale, **je suis toujours à la recherche de très belles pièces** comme celle ci-dessous et je paye en conséquence.



Si vous avez de très belles monnaies dont vous voulez disposer, n'hésitez à me contacter, nous arriverons toujours à un accord et nous serons tous gagnants.

Yves BLOT
06.52.95.61.96 - 04.13.63.77.40
yvblot@hotmail.com

UN FAUSSAIRE HABILE, MAIS MAL INFORMÉ...

Parmi ses collections de monnaies royales, le musée Dobrée à Nantes¹ conserve un quart d'écu nantais au nom d'Henri IV millésimé 1596 (fig. 1). En voici la description :



Fig. 1 : quart d'écu au nom d'Henri IV pour Nantes millésimé 1596

Droit/ + **HENRICVS . IIII : D . G : FRANC . ET . NAVARRICVS . 1596** ; croix feuillue avec quadrilobe pointé en cœur. On relève une longue cassure de coin qui vient balafrer la monnaie depuis le grènetis à 6h jusqu'au fleuron supérieur de la croix.

Revers/ **SIT NOMEN : DOMINI . BENEDICTVM : . T** ; écu de France couronné accosté de II - II, lettre d'atelier T à la pointe de l'écu.

Musée Dobrée, inv. N-5891, anc. coll. Soullard².

L'aspect général de cette pièce correspondant exactement à la description du 2e type (Sombart 1997 n°4686³) du règne d'Henri IV n'attire a priori pas l'attention. Or, une frappe nantaise au nom de ce monarque en 1596 est historiquement impossible !

En effet, Nantes est alors toujours en révolte contre Henri IV et sa Monnaie ne frappe qu'au nom du cardinal de Bourbon, Charles X, roi de la Ligue (fig. 2)⁴. L'atelier monétaire nantais est même le tout dernier du royaume à battre monnaies à la titulature du souverain des ligueurs, puisqu'il le fait jusqu'en mars 1598, à la veille de l'entrée triomphale du roi légitime dans la cité soumise. Jean Gilles, président en la Cour des monnaies, était venu à Nantes le 19 mars 1598 pour faire l'état de la boîte de contrôle. Il avait alors constaté la « présence despesces denyers cars et uictiesmes soulz le nom de Carolus dextimus »⁵. En outre, les émissions nantaises portent à l'avertissement la croix fleurdelisée avec un fleuron cruciforme en

cœur, conforme au type hérité d'Henri III (Sombart 1997 n°4670).



Fig. 2 : quart d'écu au nom de Charles X frappé à Nantes en 1596

La situation politique nantaise en 1596 amène donc indiscutablement à classer ce quart d'écu comme un faux d'époque.

L'analyse numismatique confirme cette interprétation.

Tout d'abord, les différents monétaires nantais sont tous absents :

- La rose de Fleurimont Fleuriot, maître de la Monnaie nantaise de 1573 à 1598, n'apparaît pas à sa place habituelle, en ponctuation de la légende entre DOMINI et BENEDICTVM.

- Le point dans le C, au droit et au revers, signature de Côme Ménard, tailleur de la Monnaie nantaise de 1570 à 1604⁶, est absent.

- Pas de contre-signal. Pourtant, cette marque complémentaire à la lettre d'atelier, formée d'un point 5e au droit et 17e au revers, était employée à Nantes depuis 1551⁷.

Les coins n'ont donc en aucun cas pu être gravés par le tailleur nantais en titre. Outre la vigilance du graveur, de tels manquements auraient inévitablement entraîné le rejet des coins par les gardes de la Monnaie qui veillaient à ce que ces détails soient dûment positionnés, car ceux-ci constituaient autant d'éléments de garantie.

D'ailleurs, la Cour des monnaies appelait régulièrement l'attention des gardes sur ces marques de contrôle. On mentionnera par exemple le mandement du 4 janvier 1593 adressé par la Cour des monnaies aux gardes de Nantes par lequel elle les « enjoint [à] prendre garde que ledit tailleur ne mist ès

¹ Plus d'infos ici : https://www.musee-dobree.fr/jcms/navigation/les-collections/les-10-departements-du-musee-dobree/numismatique-et-sigillographie/numismatique-fr-t1_129498

² Gildas Salaün, « Paul Soullard (1839-1930), numismate et sigillographe nantais », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, 118-3, 2011, p. 345-355. Consultable ici : <https://journals.openedition.org/abpo/2074>

³ Stéphan Sombart, *Catalogue des monnaies royales françaises de François Ier à Henri IV (1540-1610)*, Paris, 1997. <https://www.cgb.fr/franciae-iv-catalogue-des-monnaies-royales-francaises-de-francois-ier-a-henri-iv-1540-1610-sombart-stephan,lf04,a.html>

⁴ Gildas Salaün, « Charles X de la Ligue, le roi oublié », *Monnaie magazine*, n° 205, mars 2018, p. 44-49.

⁵ Olivier Michel, *Les émissions monétaires en Bretagne pendant la Ligue (1578-1599)*, thèse de doctorat sous la direction de Yves Coativy et de Philippe Jarnoux, Université de Bretagne Occidentale, Brest, 2022, 520 p. ; voir p. 452.

⁶ Gildas Salaün, « Côme Ménard (1553-1604), maître orfèvre et graveur à la Monnaie de Nantes », *Bulletin de la Société archéologique et historique de Nantes et de Loire-Atlantique*, t. 155, 2020, p. 115-140. <https://www.cgb.fr/come-menard-1553-1604-maitre-orfevre-et-graveur-de-la-monnaie-de-nantes-salaun-gildas,lc195,a.html>

⁷ Gildas Salaün, « Problèmes de différents et différents problèmes à la Monnaie de Nantes entre 1540 et 1575 », *Revue Numismatique*, 2019, p. 251-264.

pilles et trousseaux auxdits ouvrages non plus de lettres qu'il y aurait esdites empreintes et n'y eult d'autre abréviation, et quant au point secret, différent du Maître et lettre de la ville, de la faire mettre ès lieux accoutumés »⁸.

Enfin, les caractéristiques pondérales achèvent de confirmer le caractère délictueux du quart d'écu présenté ici, car il ne pèse que 8,37g, contre les 9,55 théoriques, soit un différentiel de 12,5% (sans compter un titre probablement affaibli). Un tel écart n'aurait pas échappé à la vérification d'un changeur dûment muni de sa balance et de ses poids (fig. 3)⁹.



Fig. 3 : poids du quart d'écu marqué VII D XII GR, c'est-à-dire 7 deniers et 12 grains, soit 9,55 g. Musée Dobrée inv. 2019.0.48.

Celui qui a gravé les coins utilisés pour la frappe de ce faux quart d'écu était donc à la fois mal informé de la situation politique nantaise et totalement ignorant des règles du contrôle monétaire. En revanche, celui-ci maîtrisait parfaitement le travail du métal, car on ne peut que souligner la qualité de la gravure de ce faux. Un détail renforce ce sentiment : la parfaite identité des lettres entre elles (fig. 4) qui indique que le graveur avait, préalablement à l'exécution du coin, pris soin de tailler des poinçons. Selon toute vraisemblance, celui qui a fait ces coins devait donc être un orfèvre qualifié, corporation d'ailleurs largement représentée parmi les faux-monnayeurs¹⁰.



Fig. 4 : comparaison des lettres E et T

Pour arriver à un si bon résultat visuel, le faussaire s'est servi d'un modèle. Deux détails permettent de l'identifier : l'abréviation RX, pour REX, et la forme spécifique du quadrilobe placé au cœur de la croix. Ces deux éléments se retrouvent à l'identique exactement sur les quarts d'écu frappés à Bayonne (fig. 5a). À titre d'exemple, on remarquera que ces détails diffèrent totalement sur les quarts d'écu frappés la même année à Rennes (fig. 5b).



© CGB – Paris

⁸ Arch. Nat. Z1B 73, f° 3.

⁹ Gildas Salaün, *Poids et balances monétaires, petits instruments du grand commerce*, Nantes, 2021. <https://www.cgb.fr/poids-et-balances-monetaires-petits-instruments-du-grand-commerce-collections-du-musee-dobree-salaun-gildas,lp52,a.html>

¹⁰ Gildas Salaün, « La fausse monnaie et sa répression à la fin du Moyen Âge », *Monnaie magazine*, n° 225, mars 2020, p. 50-55.



Fig. 5 : quarts d'écus frappés en 1596 à Bayonne et Rennes.



Bayonne

Dobrée

Rennes

Comparaison des quadrilobes placés au cœur des croix.

Le quadrilobe pointé placé au cœur de la croix feuillue de forme caractéristique à Bayonne se retrouve sur un autre quart d'écu faux d'époque (fig. 6). Lui aussi est d'excellente facture et lui aussi est dépourvu de marques monétaires. Faut-il y voir l'œuvre d'un même faussaire ? Ces deux faux ont-ils été frappés dans un même atelier clandestin ? Rien ne permet hélas de le confirmer de façon formelle, mais l'identité stylistique entre ces deux pièces est troublante. À nouveau, on soulignera la stupéfiante finesse d'exécution de ce faux dont la qualité graphique le ferait volontiers passer pour une pièce authentique, de même que son poids de 9,30 g. Seule l'absence des différents monétaires permet de déceler le caractère délictueux de cette pièce.



Fig. 6 : quart d'écu, faux d'époque, pour Henri IV, sans lettre d'atelier, ni millésime.

Dépourvue de portrait et d'un graphisme sommaire, le quart d'écu était une monnaie techniquement assez simple à reproduire. Ceci explique pourquoi on en connaît aujourd'hui encore de très nombreux faux d'époque, plus ou moins habiles. À ce titre, les spécimens présentés ici offrent d'intéressantes occurrences supplémentaires. À ces considérations techniques s'ajoute le contexte propice aux activités clandestines, car le quart d'écu a essentiellement été frappé durant les guerres de religion. En cette fin du XVI^e siècle, début du XVII^e, l'autorité royale était fortement contestée et les institutions de contrôle profondément désorganisées. Pour toutes ces raisons, les quarts d'écu offrent un stimulant champ d'investigation pour les passionnés de fausses monnaies.

Gildas SALAÜN

Chargé des collections numismatiques
Grand patrimoine de Loire-Atlantique

© CGB – Paris

© CGB – Paris



Depuis 1994, nous travaillons à la rédaction d'un ouvrage consacré aux monnaies royales de Louis XIII à Louis XVI (1610-1793). Nous disposons d'une documentation de près de 500 000 photos d'archives permettant la publication détaillée de la plupart des monnaies de cette période. Si vous possédez des monnaies absentes des ouvrages de référence, nous serions ravis de vous fournir notre analyse et de les publier. N'hésitez pas à m'expédier [un courriel](#) avec la photo de la monnaie, son poids et son diamètre.

Arnaud CLAIRAND

LE DOUZIÈME D'ÉCU DIT « AUX PALMES » DE LOUIS XIV FRAPPÉ EN 1695 À RIOM (O)

Rudy Coquet nous a gentiment signalé un douzième d'écu frappé en 1695 à Riom (O) figurant sur le site de Patrick Guillard. Ces douzièmes d'écu sont toujours frappés sur des flans réformés. Cette monnaie est totalement absente des différentes éditions du *Répertoire* de Frédéric Droulers. Nous connaissions pour Riom seulement le millésime 1694. Sur cet exemplaire, le 5 du millésime est regravé sur un 4.



LE LOUIS D'OR DIT « À LA CROIX DE CHEVALIER » DE LOUIS XV FRAPPÉ EN 1719 À PERPIGNAN (Q)

Monsieur Pierre-Yves Melmoux, spécialiste de l'atelier de Perpignan, nous a aimablement signalé un louis d'or dit « à la croix de chevalier » de Louis XV frappé en 1719 à Perpignan. Cette monnaie, présentant de nombreuses traces de chocs, figure dans la vente Sanson, La Baule, du 29 janvier 2022, n° 244. Dans son *Répertoire* de 2012, Frédéric Droulers signalait cette monnaie comme retrouvée, mais ni moi-même, ni monsieur Melmoux n'en avons retrouvé.



LE DEMI-ÉCU DIT « AUX BRANCHES D'OLIVIER » DE LOUIS XVI, FRAPPÉ EN 1778 À PERPIGNAN (Q) AVEC BENEDICTDM

Monsieur Bruno Quiniou nous a gentiment signalé un demi-écu dit « aux branches d'olivier » de Louis XVI frappé en 1778 à Perpignan présentant une erreur de gravure. Cet exemplaire présente au revers BENEDICTDM au lieu de BENEDICTVM.



LA PIÈCE DE 2 SOLS FRAPPÉE EN 1792 À PAU MAIS AU MILLÉSIME 1791

Dans la live auction du 7 juin 2022 figurera une pièce de 2 sols au millésime 1791 frappée à Pau mais avec AN 4 au revers au lieu de l'AN 3. Les carrés devaient être détruits chaque trimestre et ceux de Pau de 1791 l'avaient été le 17 février 1792. Toutefois, le 8 mai 1792, la Commission des monnaies demanda à la Monnaie de Pau «pourquoi s'il y a satisfait au mois de février dernier, il a été frappé des pièces de deux sols avec un coin de mil sept cent quatre vingt onze pour la tête et un de 1792 pour le revers, ainsi qu'il semble résulter d'une pièce envoyée à la commission» (CAÉF, MP Ms Fol. 161, f° 50 v°). La pièce de 2 sols qui sera proposée à la vente correspond exactement à la description de ces monnaies décrites dans les archives et qui n'avaient pas été retrouvées : elle associe en effet un droit issu d'un carré de 1791 à un carré de revers de 1792. Notons que la vache, différent d'atelier de Pau, est sommée d'un point marquant l'entrée en fonction du commissaire du roi à partir du 1er octobre 1791.





LES MONNAIES D'UN ORIGINAL AU XVII^E SIÈCLE : CHARLES DE LORRAINE-REMONCOURT, BÂTARD DE LORRAINE ET PRINCE-ABBÉ IMPÉRIAL DE GORZE.

Un des charmes de la numismatique est de faire parfois sortir du néant historique des personnages peu importants et méconnus ou bien des lieux tombés dans l'oubli, les uns et les autres livrés à notre curiosité grâce à leurs monnaies. Car, selon la phrase célèbre du regretté Jean Babelon, « les monnaies racontent l'histoire ».

C'est ainsi que les monnaies nous font connaître des rois de Bactriane, des usurpateurs de l'empire romain, le roi de Patagonie et celui d'Hawaï, la reine Ranavalo de Madagascar, le sultan des Comores à la fin du XIX^e siècle, le sécessionniste du Katanga Moïse Tschombé lors de l'indépendance du Congo ex-belge, etc., ou encore la petite ville artésienne d'Aire-sur-la-Lys dont le nom est inscrit sur de rares et magnifiques monnaies de siège au XVII^e siècle (1641) et au XVIII^e siècle (1710). Charles de Lorraine-Remoncourt, prince lorrain, fils naturel du duc de Lorraine Charles III, fait partie de ces cas d'espèce.

Ce personnage est né en 1576 de Charles III et d'une mère inconnue, deux ans après le décès en 1574 de l'épouse de ce duc, la princesse Claude de France qui était la fille du roi de France Henri II. A sa naissance, il fut pourvu de la terre de Remoncourt¹ dont il porta le titre de seigneur jusqu'à ce qu'il succède en 1607-1608 à son demi-frère le cardinal Charles de Lorraine (15 -1607) fils légitime de Charles III, à la tête de l'abbaye impériale de Gorze ; celle-ci, fondée sous les carolingiens, était située à une vingtaine de kilomètres au sud de Metz, à la nouvelle frontière franco-allemande de 1871, côté allemand².

Le cardinal Charles de Lorraine, deuxième du nom, était en effet évêque de Metz et abbé de Gorze avant de devenir évêque de Strasbourg, charge qu'il cumula avec les deux précédentes. A sa mort survenue le 24 novembre 1607, Charles de Remoncourt lui succéda comme abbé de Gorze ainsi que prévu, le cardinal de Lorraine ayant pris soin de résigner quatre ans auparavant sa charge abbatiale en faveur de Remoncourt son demi-frère. Le pape confirma cette résignation et le 19 août 1608 Charles de Remoncourt fit son entrée dans le gros bourg de Gorze, lieu d'implantation de l'abbaye.

C'est alors que devenu abbé de Gorze, abbaye impériale, Charles de Remoncourt abandonna ce nom pour se faire appeler désormais « Charles de Lorraine », nom assorti de la qualité de « seigneur souverain de l'abbaye de Gorze par la grâce de Dieu et du Saint-Siège apostolique »³.

Charles de Lorraine-Remoncourt ne résida jamais à Gorze car l'abbaye avait été entièrement détruite au siècle précédent

durant les guerres de religion et la guerre entre Charles-Quint et Henri. La totalité des bâtiments de l'abbaye, y compris ses murailles ainsi que l'église et le palais abbatial, avait été entièrement rasée et aucune construction ne subsistait. Seule avait été épargnée l'église paroissiale du village et elle servait d'église abbatiale aux rares moines revenus dans les ruines après les destructions massives de 1542 et 1552. Chargé de mener une enquête en vue de la sécularisation éventuelle de l'abbaye, l'évêque de Verdun, Nicolas Psaume constata que celle-ci était « entièrement ruinée, tant en Eglise qu'en lieux réguliers » ainsi que les murailles qui l'entouraient avec de bons fossés comme une forteresse ; de ce fait, « l'Office divin y avait entièrement cessé et se faisait dans la paroisse du lieu »⁴.

C'est pourquoi, le 5 décembre 1572, une bulle pontificale du pape Grégoire XIII décida la sécularisation de l'abbaye qui connut encore des pillages perpétrés par le cardinal Charles de Lorraine, son abbé qui s'empara du trésor de l'abbaye. Aussi, lorsque Charles de Lorraine-Remoncourt lui succéda comme abbé de Gorze en 1607-1608, l'abbaye en tant que bâtiment n'existait plus mais le territoire qu'elle possédait en tant que principauté ecclésiastique d'Empire comportait 26 communes générant des revenus au profit de l'abbé.

Au moment de l'accession de Charles de Lorraine-Remoncourt à la tête de l'abbaye de Gorze, les relations entre le roi de France Henri IV et le duc de Lorraine Charles III étaient tendues. En 1608 en effet, le Pape, qui avait accepté que Charles de Lorraine-Remoncourt succède à son demi-frère comme abbé de Gorze, nomme sous la pression de Henri IV un fils naturel de celui-ci, Henri de Bourbon-Verneuil, comme évêque de Metz afin que ce dernier succède dans cet évêché au cardinal de Lorraine cumulard. On peut penser que cette perte de l'évêché de Metz, pour la Maison de Lorraine, au profit de son adversaire le roi de France, fut un événement majeur entraînant une vive réaction du duc Charles III.

On peut envisager que cette réaction a consisté à réaffirmer les droits régaliens des prélats de la Maison de Lorraine placés à la tête de l'évêché impérial de Verdun ainsi que de l'abbaye impériale de Gorze : cela expliquerait d'une part le rétablissement de la Monnaie de Verdun en 1608, d'autre part la création de la Monnaie de Gorze en 1610.

Depuis plusieurs siècles, les abbés de Gorze s'étaient vus reconnaître, par privilège impérial, le droit de battre monnaie. Toutefois, ils n'en avaient pas fait usage, préférant utiliser les monnaies messines et verdunoises, ainsi que celles des duchés de Lorraine et de Bar. Charles de Lorraine-Remoncourt est le

¹ Il existe en Lorraine deux villages portant le nom de Remoncourt. L'un dans la Meurthe-et-Moselle, peu éloigné de Nancy, l'autre dans les Vosges près de Vitte. Il est probable qu'il s'agisse du premier.

² Le site de Gorze est célèbre par ses sources qui fournissent une eau d'excellente qualité. D'où la construction d'un aqueduc par les Romains avec un pont monumental sur la Moselle, quatre fois plus long que le pont du Gard, et un nouvel aqueduc fut inauguré en 1865.

³ En latin « Dei et Sancti Sedi Apostolicae Gratia Dominus Gorziensis Abbatiae », en abrégé D. ET. S. S. A. G. DNS. GO. AB.

⁴ ROBERT 1870, p.3 – Sur ces ruines fut construit en 1696 un nouveau palais abbatial, encore existant aujourd'hui.

premier abbé de Gorze à battre monnaie, sa première émission débutant en 1610. Il sera aussi le seul à monnayer, son successeur Mazarin, en même temps évêque de Metz, s'abstenant de battre monnaie. Quant au prédécesseur de Charles de Lorraine-Remoncourt, son demi-frère le prélat cumularde Charles, cardinal de Lorraine, il ne battit jamais à Metz ni à Gorze, dont il était respectivement évêque et abbé. En effet, il avait ouvert un atelier important à Saverne où il frappait en abondance des testons et autres espèces, en qualité d'évêque de Metz et de Strasbourg puisqu'il cumulait cette dernière charge avec celles de Metz et de Gorze.

Bien que les monnaies de Charles de Lorraine-Remoncourt soient fort rares, on en connaît un certain nombre ainsi que des jetons d'argent et de cuivre, ces derniers étant souvent utilisés comme petites espèces de faible valeur. Toutes les monnaies de ce prince-abbé le montrent à l'avert tête nue en camail, barbu et moustachu, accompagné de la légende « Charles de Lorraine, par la grâce de Dieu et du Saint-Siège apostolique, seigneur souverain de l'abbaye de Gorze ». Au revers, l'écu aux armes de Lorraine est brisé d'une grande barre de bâtardise et timbré d'une couronne ducale. Il est accompagné de la légende « monnaie nouvelle d'argent⁵ frappée à Gorze ». Ces deux légendes sont en latin et en abrégé. Pour indiquer qu'elles sont frappées à Gorze, deux formules sont utilisées : GORZIENSIS. CUSSA et GORZIAE. CUSA.

Dès 1610, Charles de Lorraine-Remoncourt frappe le teston au millésime 1610 marqué 10 selon un usage de l'époque (figure 1).



Cette émission est suivie de celles de jetons de deux types avec des variétés aux millésimes 1611 et 1612, montrant d'abord une rose puis un tournesol. Ensuite, on ne connaît pas d'autres monnaies millésimées avant 1630 : ce sont des thalers d'argent, mais on peut penser que d'autres testons, identiques à ceux de 1610 (on connaît quelques exemplaires dont celui de la collection Robert qui a été acheté en 1886 par le musée de la Court d'Or de Metz et qui s'y trouve toujours aujourd'hui), furent frappés entre 1610 et 1630 sans millésime (figure 2).



En fait, ce n'étaient plus des testons mais des quarts de thalers en raison de leur poids faible (environ 7g alors que le teston pesait plus de 9g). On remarquera sur ces deux premières émissions que la légende du revers entoure entièrement l'écu de Lorraine-Remoncourt dans un grènetis : ce sera différent en 1630⁶.

Après le teston et les jetons millésimés respectivement 1610, 1611 et 1612, il faut attendre 1630 pour rencontrer de nouvelles espèces millésimées de Charles de Lorraine-Remoncourt. Ce sont alors des thalers d'argent, mais on peut penser que les testons non millésimés tout en étant identiques aux testons millésimés 1610, furent frappés comme dit ci-dessus entre 1610 et 1630. En effet, un nouveau type de teston apparaît après 1630 : le portrait de l'abbé est un peu différent tandis qu'au revers la couronne qui surmonte l'écu coupe la légende en deux parties, contrairement à la disposition de 1630. En outre, sur ces testons postérieurs à 1630, bien que non millésimés, la légende est GORZIAE CVSA au lieu de GORZIENSIS CVSSA en 1610.

Il a été possible d'établir que ces nouveaux testons sont apparus entre 1627 et 1633. En effet, alors qu'ils ne figurent pas dans le Tarif Verdussen de 1627, ils sont dessinés et appelés « testons » dans le Tarif Verdussen de 1633 : nous les rattachons donc aux émissions du thaler d'argent qui débutent en 1630. Voici un exemplaire de ce nouveau teston (figure 3) accompagné du dessin gravé dans le Tarif Versussen de 1633 (figure 4).



Figure 4

⁵ Texte figurant sur les thalers, le mot argent ne figurant pas sur les testons et quarts de thalers. Sur les espèces d'or on a « aurea ».

⁶ Teston 1610 et identique non millésimé : ROBERT 1870, pp. 11 et 12 et pl. II n°8 et 9. FLON 2002 t. II, p. 777 n°14 et 15 (corriger la légende du revers erronée).

Les thalers millésimés 1630 sont très certainement les premiers frappés par Charles de Lorraine-Remoncourt. En effet, l'abbé de Gorze n'avait intérêt à les frapper que s'ils pouvaient être diffusés dans l'espace lorrain, notamment à Metz la grande ville la plus proche. Or le thaler cessa d'être frappé à Metz entre 1603 et 1628 et il ne l'était plus à Nancy depuis 1603 ainsi que dans l'évêché voisin de Verdun, à Mangiennes, depuis 1621. Il apparaît évident que l'abbé de Gorze n'a fait frapper le thaler dans son territoire qu'après le retour de celui-ci à Metz en 1628 : s'il l'avait fait frapper avant cette date, il est probable que ce thaler n'aurait pas été accepté par le public.

On connaît 3 exemplaires du thaler millésimé 1630, leurs avers étant identiques, leurs revers n'étant différenciés que par les fleurons qui accostent l'écu de Lorraine ainsi que la présence d'une croix entourée de rosace au-dessus de la couronne (figure 5, la figure 6 concernant l'autre exemplaire 1630). Sur le premier thaler (figure 5, Robert n°4, Flon p. 775 n°7), les fleurons sont de type ardennais, rencontrés à Arches-Charleville, Château-Regnault et Sedan de 1610 à 1615. Sur le second thaler, les fleurons sont spécifiques à Gorze (figure 6, Robert n°3, Flon pp.774-775 n°6).



Pour des raisons jusqu'à présent inconnues, Charles de Lorraine-Remoncourt cessa de dater ses monnaies, ce qui n'empêcha pas leur décri à Metz en 1631. La description de l'exemplaire décrié correspond à deux dessins de Robert de même avers, avec un nouveau portrait par rapport à celui des thalers millésimés 1630 : il s'agit des exemplaires n°6 (avec le revers du n°3) et du n°7 (avec le revers du n°4). Ces deux monnaies dessinées par A. Bellevoye pour l'ouvrage de P. C. Robert ont été retrouvées : l'exemplaire Robert n°6 (Flon t. II, p. 776 n°12) est connu en 2 exemplaires variés, collection Henri Meyer 1902 n°2777 (avec photo) et collection Wormser vente Vinchon Monaco 12-13 novembre 1982 Monaco n°389, tandis que l'exemplaire Robert n°7 (Flon t. II, p.776 n°13) était dans la vente de la collection Teitgen à l'automne 2015 (OGN) n°1319 avec photo (variante de légende SVPR).

Tous les exemplaires ci-dessus du thaler montrent la légende du revers GORZIAE CVSA. Il faut y ajouter un exemplaire au millésime 1638, inconnu de Robert mais publié par Flon (t. II, p.775 n°9) : il s'agit de l'exemplaire de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg.

Curieusement, en 1640, est frappée une nouvelle émission avec au revers la légende GORZIENSIS. CVSSA qui figurait sur le teston de 1610 et les quarts de thaler, dits testons, qui le suivent avant l'émission de 1630. Un exemplaire, le seul connu, figurait dans la célèbre collection de Jules Florange dispersée en 1937 et il est conservé aujourd'hui dans une grande collection privée de monnaies lorraines. Un exemplaire semblable, répertorié n°1578 par Schultess-Rechberg en 1846, figurait dans la collection Furstenberg vendue en 1932, qui était constituée de l'ancienne collection de Saulcy (n°286) ; cet exemplaire se retrouve en 1993 dans la collection Claoué n°1146. Il est le même que l'exemplaire 1640, sans être millésimé toutefois (figure 7).



Sur ces deux derniers thalers comme sur les deux autres thalers non millésimés précités répertoriés Robert n°6/Flon n°12 (collections Meyer et Wormser) ainsi que Robert n°7/Flon n°13 (collection Teitgen) on voit apparaître un deuxième portrait, plus large que celui des thalers millésimés 1630 et 1638. S'agissant des revers, il semble que deux coins seulement furent utilisés : celui avec les fleurons de type ardennais et une croix entourée de rosaces au-dessus de la couronne (revers le plus rare) et celui avec des fleurons typiques de Gorze et l'absence de décoration au-dessus de la couronne.

Charles de Lorraine-Remoncourt ne se contenta pas de frapper des thalers, des quarts de thaler (dont un inédit et unique avec le chapeau abbatial présenté aux Journées numismatiques de Metz) et des testons. On connaît également de lui une double pistole en or (figure 8, deux exemplaires connus) ainsi qu'une pistole (unique, collection Wormser 1982, figure 9), toutes deux non millésimées⁷. P. -C. Robert, repris par Flon, indique également un florin d'or (Robert n°2, Flon n°5) avec le chapeau abbatial : cette pièce n'a pas été retrouvée à ce jour. (figure10)



⁷ Robert n°1 et manque ; Flon t. II, p.774 n°1 et 2 (double pistole) et 3 et 4 (pistole).

Enfin, on connaît également une grande médaille, parfois uniface, dont le revers millésimé 1630, montre un navire aux voiles gonflées par le vent exprimant les prétentions du prince-abbé de Gorze (Robert pp. 14-15 et planche II n°14, ancienne collection Monnier, bronze)(figure 11).



Figure 9



Charles de Lorraine-Remoncourt joua un rôle important pendant l'occupation des duchés de Lorraine et de Bar par la France en 1633. En 1634, il devient président du Conseil souverain de Lorraine, mais il se brouillera avec Louis XIII et Richelieu et devra s'exiler à Bruxelles en 1643. En 1645, il résigne son abbaye de Gorze en faveur de son «petit neveu», le futur duc de Lorraine Charles V. Celui-ci est le fils du cardinal Nicolas-François de Lorraine, frère du duc Charles IV : Nicolas-François a été réduit à l'état laïc par le pape pour pouvoir épouser sa cousine Claude de Lorraine, sœur de Nicole qui est l'épouse de Charles IV. Le pape refusera cette résignation et Mazarin deviendra abbé de Gorze à la mort de Charles de Lorraine-Remoncourt le 26 juin 1648. Il y ajoutera en 1652 l'évêché de Metz par résignation de l'évêque Henri de Bourbon-Verneuil.

Entretemps, à défaut de créer un évêché à Nancy, celui de Toul étant trop proche, le Pape avait érigé l'église principale de Nancy en primatiale et nommé Charles de Lorraine-Remoncourt primat de Nancy. Toutefois, ce dernier ne réussira pas à unir cette primatiale à l'abbaye de Gorze comme il le souhaitait. L'abbaye de Gorze et son territoire de 26 villages furent réunis à la France par le traité de Vincennes le 28 février 1661. La vie et le rôle de son abbé Charles de Lorraine-Remoncourt est un bon exemple de la lutte sans concessions menée dans l'espace lorrain des Trois-Evêchés et des principautés par le roi de France et le duc de Lorraine au XVIIe siècle. Le monnayage du prince-abbé de Gorze est un exemple de la résistance locale à l'expansion française : sans ce monnayage le prince-abbé Charles de Lorraine-Remoncourt serait tombé dans l'oubli.

Christian CHARLET

Grandes collections contenant des monnaies de Gorze⁸ : Claoué 1993 (Crédit de la Bourse, Y. Cellard, Paris 26-28 avril 1993 nos 1145-1146), Florange 1937 (Ciani, Paris 13-15 décembre 1937 n°282 à 288 – attention au décalage des photographies), Furstenberg/de Saulcy 1932 (A. Cahn, Francfort 14 décembre 1932 nos 286-288), Hermerel 1884 (Hoffmann, Paris 11 juin 1884 nos 252-253), Meyer (Dr Henri Meyer) 1902 (Rollin et Feuardent, Paris mai-juin 1902 n°2777), Monnier 1874 (Rollin et Feuardent, Paris 7-10 avril 1874 nos 1383-1389), Regnault 1878 (Hoffmann, Paris 18-22 novembre 1878 nos 339-340), Robert 1886 (Rollin et Feuardent, Paris mars 1886 nos 1730-1731), Wormser 1982 (Vinchon, Monaco 12-13 novembre 1982 n°389), Teitgen 2015 (Alde/Crinon, Paris 26-28 octobre 2015 n°1319).

BIBLIOGRAPHIE

ROBERT 1870 : Pierre-Charles ROBERT, *Monnaie de Gorze sous Charles de Remoncourt et circonstances politiques dans lesquelles elle a été frappée*, Paris, 1870. (cet ouvrage est consultable au Cabinet des médailles de la BnF)

FLON 2002 : Dominique FLON, *Histoire monétaire de la Lorraine et des Trois-Evêchés*, Nancy 2002 (voir t. II, chapitre Gorze, pp.773 à 774).

CHARLET, KIND 2015 : Christian CHARLET, Jean-Yves KIND, *La double pistole en or du prince-abbé de Gorze conservée au Cabinet des médailles* (fonds ancien, collection royale), BSFN 70/7, septembre 2015, pp. 185-190.

CHARLET, KIND 2016 : Christian CHARLET, Jean-Yves KIND, *Un thaler de l'abbaye de Gorze conservé dans la collection de la Bibliothèque nationale de France*, BSFN 71/06, juin 2016, pp.233-237 (Journées numismatiques de Colmar).

CHARLET, RENARD 2011 : Christian CHARLET, François RENARD, *Une monnaie d'argent inédite du prince-abbé de Gorze, récemment retrouvée*, BSFN octobre 2021, pp. 353-357 (Journées numismatiques de Metz).

DUBY 1790 : Pierre-Ancher DUBY, *Monnaies des prélats et barons de France*⁹, Paris, 1790, t. I, pp.50-51 et planche XII n°1 (corriger la légende) et 2.

CALMET 1740 : Dom Augustin CALMET, *Dissertation sur les monnoyes*, Nancy, 1740, pages XCIII-XCIV n°CX et planche n°6.

SCHULTESS-RECHBERG 1846 : Le chevalier K. G. de SCHULTESS-RECHBERG, *Thaler Cabinet, 3 vol.*, Vienne-Munich 1840-1867, Gorze t. II, 2e partie, 1846 nos 5177-5179



⁸ Liste non exhaustive, donnée à titre d'information. Les compléments sont les bienvenus.

⁹ Selon les éditions, cet ouvrage est appelé également *Traité des barons de France*.



LIVE AUCTION

Mars 2022



Date de clôture : 8 mars 2022
Closing date: March 8, 2022



INTERNET AUCTION

Février 2022



Date de clôture : 15 février 2022
Closing date: February 15, 2022



LA COTE DES BILLETS



Banque de France

500

Guide des prix des billets de la Banque de France et du Trésor
French Banknotes Price Guide
1800 - 2000



numismatique
depuis 1988

Claude Fayette - Jean-Marc Dessal